

Opinion de PAUL DUPUIS SUR LE FILM CANADIEN

(page 11)

Radiomonde et TELEMONDE

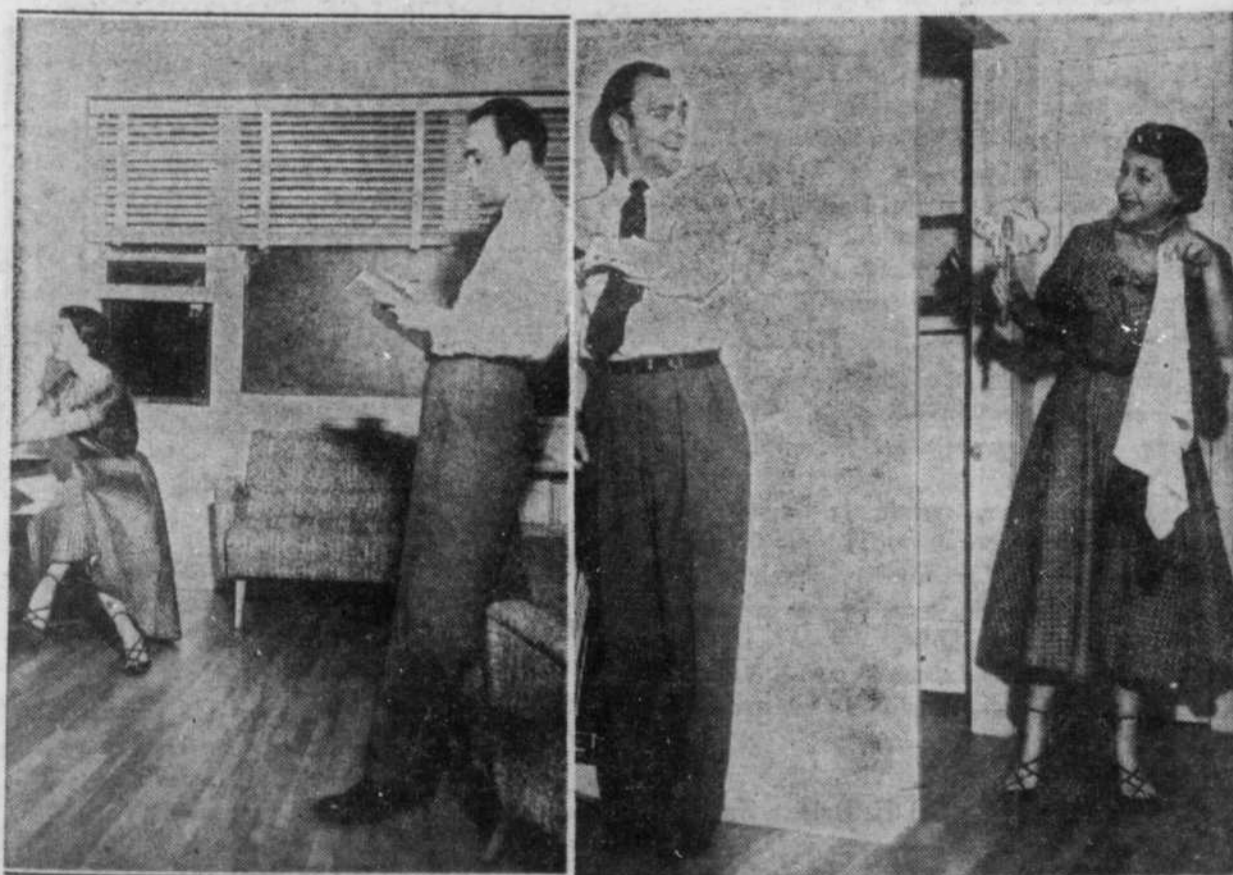
Vol. XV — No 6

MONTREAL, 10 JANVIER 1953

10 CENTS

FELIX LECLERC À ROME... HUGHETTE PROULX À SAINT-SULPICE!

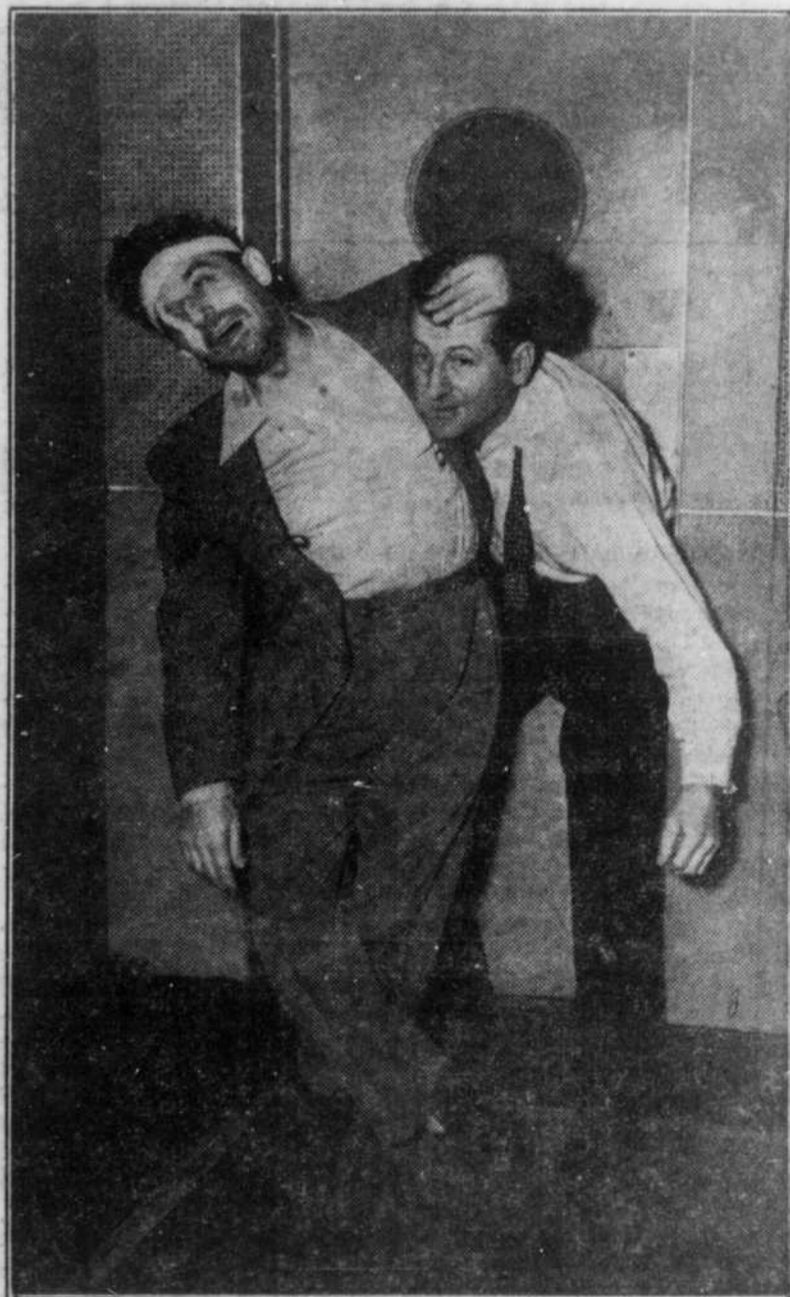
(voir page 3)



IL A DU TALENT EN DESSIN... MAIS AUSSI UN DEFAUT! — Yves Létourneau, l'une des plus brillantes figures de notre radiophonie et de notre télévision, depuis une année, a épousé une jolie femme qui a nom Paulette de Guise. On aura applaudi cette dernière dans "Etienne Brulé". Paulette vient de confier à Radiomonde que son mari développe une aptitude certaine pour le dessin. On le voit, sur la photo de gauche, tracer le profil de Paulette. Mais, ajoute Paulette, Yves a un mignon défaut: Il laisse trainer partout ses serviettes. Madame Létourneau ne manque pas de le lui faire remarquer, en chaque occasion (photo de droite). Les deux artistes sont jeunes, talentueux et... follement amoureux!



JEAN-MAURICE BAILLY de Radio-Canada (à gauche) et GILLES PELLERIN de CKVL, sont deux artistes joyeux et pleins d'humour. Bailly, meneur de jeu des "Joyeux Troubadours" et de "Radio-Carabin", avoue que Pellerin est présentement l'un de ses comiques préférés. Il est allé l'autre soir le féliciter, après le programme de TV, "Café des Artistes" dont madame Bailly (Lucille Dumont) est la vedette féminine. Quand Gilles eut dit qu'il aurait aimé avoir 6 pieds comme Jean-Maurice, ce dernier a répondu: "Au contraire, sois content de tes 5 pieds 2 pouces. Tu es encore plus drôle ainsi!" Pellerin est resté bouche bée. Bailly n'a pas tout à fait tort, car les Costello, Hardy, Fridolin et autres ne sont pas (loin de là) des "haut de taille", quoiqu'ils soient de grands artistes.



Voici ce qu'avait l'air JEAN RAFA, la semaine dernière, lorsqu'il est entré au poste CKAC, après une mystérieuse absence de plusieurs jours. Tout chancelant, il a demandé à Jean-Pierre Masson de le transporter dans le studio du "Casino de la Chanson". Ce dernier, peiné, renversé et bouleversé, a alors demandé à Rafa ce qui s'était passé. Rafa lui a raconté qu'on l'avait kidnappé pour lui arracher la réponse du "Casino", mais que, fidèle à son public, il n'avait pas faibli. C'est une (blague) aventure "à la Rafa".

Matière à réflexion

NOUS CONNAISSONS CES PROGRAMMES dits d'"amateurs" dans lesquels des aspirants-artistes rivalisent devant le micro et un auditoire afin de décrocher des prix que leur attribuent un jury et, surtout, l'ampleur des applaudissements du public.

En général, ces émissions radiophoniques desservent les concurrents du fait qu'ils s'y exhibent sans trop de préparation, qu'elles réunissent au même tournoi les emplois les plus disparates (instrumentistes, chanteurs, comiques, danseurs à claquettes, imitateurs etc.) c'est-à-dire d'éléments qu'on ne peut comparer et enfin qu'elles sont beaucoup plus des "shows" que des occasions de découvrir des talents.

En toute justice, reconnaissons qu'il en est sorti un petit nombre de gagnants qui ont percé et se sont fait un nom à la radio ou au cabaret.

En France, on cherche pareillement de nouveaux animateurs, mais on y procède de façon plus sérieuse. Récemment la Radiodiffusion française réunissait 228 candidats du genre "variétés", dont 76 venant des postes régionaux. Ces candidats doivent subir d'abord des examens écrits et oraux. Les finalistes comparaitront ensuite devant un jury formé du directeur général de la R.T.F. (radio et télévision), du directeur des programmes des directeurs des trois chaînes, de quelques membres de la commission des variétés et de deux auditeurs en règle avec la taxe.

On constate que rien n'y est laissé au hasard et que les vainqueurs peuvent être fiers de leur réussite qu'ils ne doivent pas à un moment de chance ou à la faveur d'un instant. Ils possèdent déjà des connaissances solides qui sont une promesse d'avenir.

Il nous serait possible d'imiter cet exemple en y apportant quelques modifications de forme. On pourrait, chaque année, constituer une commission qui réunirait des représentants de la Société Radio-Canada, des postes privés, des réalisateurs, des comédiens, des musiciens et des délégués du public et dont la fonction serait à peu près identique à celle de Paris. On ferait aussi bien appel à la métropole qu'à la province, chaque poste local ayant antérieurement fait une élimination parmi les aspirants pour n'en présenter que les meilleurs devant les juges de dernier ressort.

Qui sait si l'application de ce système ne serait pas bienfaisant pour la Radio et la T.V.? Surtout, dans le domaine des variétés, il leur faut sans cesse prospecter pour trouver du neuf!

C'est une simple suggestion...

René-O. BOIVIN



LA première unité du "Tambour-Major", groupe, qui a donné des spectacles en langue française dans les camps militaires, a terminé sa carrière. Elle a eu un grand succès que l'état-major de l'armée a reconnue. Elle sera suivie d'une seconde unité, qui sera encore présentée sous les auspices de RADIOMONDE, avec la collaboration de Radio-Canada. Au programme des sketches de Gratien Gélinas, de René-O. Boivin, les soeurs Evans et les Tambourettes, Lucienne Delval, David Rochette, Lucien Martin, Albert Viau, Raymond Denhez, Marielle Lefebvre, Marcelle Manetta et Raymond Cardin. L'orchestre est sous la direction d'André Durieux et une partie du programme est diffusée sur un réseau transcontinental de Radio-Canada à l'émission régulière de: "Sur les boulevards".

A propos de cette tournée, les National Breweries donnent l'autobus qui transportera l'équipe... CHLP inaugure un programme: "La table des sports". Son animateur est Michel Normandin. Le premier forum réunit Marcel Desjardins, Charles Mayer, Armand Jokish (maintenant de Samedi-Dimanche) Zotique Lespérance et Paul L'Anglais. L'annonceur est Jean Fournier. LE SOUFFLEUR offre ses félicitations à Paul Dupuis, qui part pour l'Angleterre et à Gabriel L'Anglais qui entre dans l'Aviation canadienne.

NOS envoyés outre-mer — du moins quelques-uns n'ont pas de chance. Ainsi Eddy Beaudry, créateur de "Rue principale", traversant la Méditerranée pour atteindre l'Afrique du Nord, a perdu tout son bagage. Fut-il victime d'un torpillage ou d'un mauvais débarquement? François Bertrand, lui, à peine descendu en pays anglais, se trouva délesté de son portefeuille et de sa montre. (Que faisait donc Sherlock Holmes à ce moment-là?)... Fridolin annonce sa revue: "Le front du rire". (Il écrivait des "séances" dans ce temps-là. C'était le bon temps...)

L'ARCHIVISTE



« Parles encore, ma petite reine — LES YEUX FERMES on jurerait que tu es Gisèle Schmidt! »

Le Baluchon de ROB

EN MARGE des représentations de « Louise », roman musical de Gustave Charpentier, savait-on que notre grande amie, Jeanne Maubourg, fut de sa création en Belgique. Elle tenait le rôle d'Irma, la savoureuse coussette que l'amour alanguit et qui chante son émoi dans le délicieux petit air du deuxième acte:

« Oh! moi, quand je suis dans la rue
... tout mon être prend comme feu,

Sous les rayons ardents des yeux,
qui me désirent.

Je vais radieuse!

Les frôlements, les appels,
les flatteries m'attisent
et me grisent!

Il me semble être en voyage
alors que paysages
et maisons tourbillonnent en
ronde folle autour du wagon »

Son débit et son jeu lui attirèrent un reproche de Charpentier au cours d'une répétition. Elle faisait coquette plutôt que sentimentale. Le maître s'écria soudain: « Pas de chiqué! Maubourg, pas de chiqué. Du coeur » au grand amusement des autres, parmi lesquelles se trouvait Madame Pauline Donald! Celle-ci, maintenant directrice de l'Opera Guild de Montréal, faisait aussi partie, dans ce temps-là du Théâtre de la Monnaie.

A la même époque, Madame Maubourg créait la Grétel de la version française, par Catulle Mendès, de la fantaisie lyrique: « Hansel et Grétel » de Humperdinck aux applaudissements de l'auteur du livret traduit, de Colette et de Polaire, ses contemporaines. L'Opera Guild offrait cette oeuvre, l'an dernier. Dommage que ses agents de publicité aient ignoré ces détails de la petite histoire que leur aurait fourni sans peine Madame Donald, car ils auraient apporté à la réclame une petite touche de couleur locale.

DEPARTS

CELA PARAÎT DECIDÉ: Robert Gadouas, boursier en art dramatique de la Province de Québec, partira pour son séjour d'études à Paris, vers la mi-février. En raison de certaines difficultés, il ne présentera pas la nouvelle pièce de M. André Langevin, « Une nuit d'amour... » comme il projetait de le faire au Théâtre des

Compagnons. Marcel Dubé, auteur de « Zone », pièce en trois actes inscrite au Festival dramatique, s'embarquera, sans doute, pour la France avec le jeune comédien.

PETITES NOUVELLES

D'AUTRE PART, Jacques Normand, dont on avait annoncé le futur voyage à la Ville-Lumière, demeurera parmi nous. Des changements dans ses projets professionnels le retiennent à Montréal... Dans ses résolutions du Nouvel An, Maurice Lacasse-Morenoff a inclus la présentation d'un spectacle chorégraphique d'ici peu de temps... Après des tergiversations, le tournage du film « Chibougamou », dont quelques scènes avec Paul Dupuis, Armand Leguet, Hervé Major et Rosanna Seaborn ont été enregistrées, a été définitivement interrompu...

POUR LES TIMORES

ON DIT que nous sommes en retard en langue française, que nous la parlons sous une forme vieillotte, sinon désuète; je tiens ici la preuve du contraire. Lorsque nous discutons des coiffures féminines, nous disons: indéfrisable. C'est tout récent! En France, on utilise un autre mot: « La permanente ». Voici les termes d'une annonce dans France-Dimanche: « Les laboratoires de l'Oréal sont heureux d'annoncer qu'ils ont découvert un nouveau procédé pour permanenter les cheveux ». Voilà, on permanente! Nous avons perdu l'usage de ce vocable depuis belle lurette à la radio. On nous sermonnait si bien quand on en usait. Et voilà, il a fait son entrée en France. On proclamera ensuite que nous ne sommes pas des novateurs... Mais, entre-nous, quelle horreur que ce « permanenter »!

MOT DE LA FIN

UNE HISTOIRE de Jean Duceppe (et je prie ici notre collaborateur Jean-Louis de ne pas singer ma manie de collectionner les « duceppinepties »! donc une histoire plate:

« Un homme, qui conduit une bagnole datant de 1928, s'engage sur le pont Jacques-Cartier. Le contrôleur s'approche et dit: 25 sous, monsieur! »

Le chauffeur sort de la voiture dit: « Vendue » et s'éloigne en la laissant là!

FÉLIX LECLERC chantait à Rome pendant qu'Huguette PROULX s'installait à Paris

La Ville Eternelle a vu bien des choses depuis le temps où la louve allait ses fondateurs, Rébus et Romulus. Le plus récent incident n'avait pas les dimensions des persécutions d'un Néron, mais il intéresse tout particulièrement les Canadiens.

En effet, après un séjour à Paris qui lui a valu le triomphe, notre poète et chansonnier canadien Félix Leclerc est allé chanter à Rome, dans un grand cabaret à l'Open Gate Club où, avons-nous appris, il a répété ses succès parisiens.

Le tour de chant bien personnel de Leclerc, le charme nouveau et étrange de ses chansons, sa personnalité, ont agi sur les Romains de la même façon que sur les Parisiens. Et les Romains lui ont fait fête.

Dans une lettre à un ami, Félix Leclerc raconte ses impressions. Il est, semble-t-il, aussi emballé par Rome que les Romains par Félix Leclerc. Et le roi Farouk dans la salle! Félix Leclerc ne le dit pas dans sa lettre, mais celui-là devait, plus qu'aucun autre, goûter la subtile nostalgie du "Petit Bonheur" perdu sans qu'il soit possible de le retrouver.

Et pendant que Félix Leclerc, après les légions de César ayant franchi le Rubicon, après les hordes des Vandales et des Goths, s'apprêtait à conquérir Rome, une autre Canadienne, dans une autre grande ville, s'occupait à se creuser un petit nid en plein centre de Paris.

De son côté, on le sait, la Ville-Lumière avait hérité de notre sympathique camarade de Radiomonde, Huguette Proulx. Faut-il d'avoir de ses nouvelles (car Huguette n'écrit beaucoup que quand Radiomonde la paie) nous scrutons les journaux parisiens pour voir si cette lumière, vieille maintenant de deux mille ans, avait pâli... de joie. Mais non, rien. Apparemment, Huguette se dépanne (toute seule) sans causer de pannes dans Paris.

Nous savons maintenant que son installation est à peu près terminée. Elle a trouvé ce qu'il lui faut: une chambre à 950 francs par jour (environ \$2.50) petit déjeuner et un repas compris. Cette chambre est située dans l'Hôtel de Bretagne et du Canada (ce nom d'hôtel n'est pas le premier lien entre l'ancienne province française et notre pays) dans le quartier bien-pensant de Saint-Sulpice.

Y logent quatre abbés (ce sont des voisins de tout repos pour une jeune fille seule).

Huguette a passé Noël et le jour de l'An en France. Elle trouve, nous dit-elle, les Français plus agréables chez eux que chez nous. Ils n'ont qu'un léger défaut: les "becs" du Jour de l'An, donnés sur la bouche comme chez nous, prennent à leurs yeux un tout autre sens. Ça lui apprendra, à Huguette, à passer le Jour de l'An ailleurs qu'au Canada!

Ce petit désagrément mis à part, Huguette a été ravie par Paris. Elle a visité Versailles en compagnie d'un Français et l'a émerveillé par ses connaissances en histoire de France.

Ce que la petite Canadienne roublarde et déléurée n'avait pas dit à son cicerone français, c'est qu'elle avait pris la précaution de consulter l'ouvrage voulu avant d'aller voir les palais où ont vécu et aimé les rois de France. Huguette ne nous dit pas si cette petite excursion lui a inspiré d'autres sentiments que l'amour de l'architecture, mais elle nous dit que la vie à Paris, c'est la vraie vie.

C'est aussi, pour l'instant, le far niente. En effet, Huguette n'a rien fait (en tant que journaliste ou étudiante) depuis son arrivée, si ce n'est d'organiser cette merveilleuse vie à Paris. Elle doit, au moment où ces lignes sont écrites, avoir commencé ses cours, puisqu'elle était, au moment où elle a écrit, en possession de sa carte d'étudiante. Quant à la journaliste, elle attendait sa carte de presse d'un jour à l'autre.

En attendant de recevoir les articles promis, nous sommes heureux de transmettre, comme elle nous le demande, ses "amitiés à tous les copains et amis, en particulier ceux du 400". Nous aurons sûrement plaisir à lire Huguette Proulx avec l'accent parisien ou du moins, sous le ciel de Paris.

"VICTORY AT SEA" à CBFT

VICTORY AT SEA, une série de 26 documentaires d'une demi-heure sur les opérations navales de la dernière guerre, qui remporte actuellement un succès retentissant sur les réseaux de télévision de la NBC aux Etats-Unis et de la BBC en Grande-Bretagne, sera inscrite à l'horaire de Radio-Canada à Toronto et à Montréal. A Toronto, le poste CBLT commencera la diffusion hebdomadaire le dimanche 28 décembre, à 7 h. 30 du soir, tandis que le poste de Montréal, CBFT, l'inscrira à compter du lundi 5 janvier 1953, à 10 h. 30 du soir.

Normalement, CBFT termine ses émissions à 10 h. 30 le lundi. On a décidé de les prolonger d'une demi-heure afin de permettre la diffusion de ces documentaires d'un intérêt unique.

C'est la première fois de l'histoire de la télévision qu'une série d'émissions passera à la fois dans trois pays.

VICTORY AT SEA est une production de la NBC et de la RCA Victor, réalisée en collaboration avec les marines de guerre du Canada, des Etats-Unis et de Grande-Bretagne. Pour la monter, il a fallu recourir à la documentation fournie par plus de 60,000,000 de pieds de film, fournis par une dizaine de gouvernements et 26 agences officielles de l'état. Plusieurs millions de pieds de ces films n'avaient jamais antérieurement été montrés au public.

Tout récemment, quelques-unes de ces bobines ont été montrées à un groupe de journaliste américains qui n'ont pas tari d'éloges sur leur qualité et leur valeur historique. En fin de semaine dernière encore, le New York Times dans une dépêche de Londres affirmait que c'était une de ces émissions les plus suivies à la télévision britannique.

La série VICTORY AT SEA a été réalisée pour la NBC par Henry Salomon, historien, qui a également collaboré à la rédaction en 14 volumes de l'histoire des opérations navales des Etats-Unis pendant la seconde guerre mondiale.

Parmi les pellicules qui ont servi au montage de VICTORY AT SEA se trouvent des milliers de pieds de films allemands et japonais capturés au cours de la guerre. L'un des épisodes par exemple, qui retrace l'attaque de Pearl Harbor, est tiré presque en entier de films japonais. Les récits de la guerre atlantique proviennent en bonne partie de films allemands tournés à bord de sous-marins ennemis pendant le conflit.

Richard Rodgers, le célèbre compositeur américain, a écrit la musique qui accompagne les documentaires, soit en tout 13 heures de musique symphonique, la composition la plus longue jamais écrite. L'orchestre qui interprète l'oeuvre est l'Orchestre symphonique de la NBC.

La narration est due à la plume de l'écrivain Richard Hanser qui lit Leonard Graves, célèbre artiste du Broadway.

La série totale de VICTORY AT SEA compte 61,815 pieds, soit les plus satisfaisants et les plus historiques des 60,000,000 compliés d'un peu partout.



On ne s'imagine pas Rolande sans Robert. Ni Robert sans Rolande. Les L'Herbier forment depuis maintes années un duo charmant entre tous. La semaine dernière, Rolande a consenti à reprendre son accordéon pour accompagner Robert qui chantait. Quelques instants plus tard, c'est Rolande qui chantait, accompagnée au piano par Robert. C'est le duo des RO. Des ROMantiques, des ROssignols et des ROis.

LA GUITARE CHANTE

Ecoutez dans la nuit, la voix douce et plaintive
Qui monte vers le ciel à l'heure où tout s'endort
Mais qui donc peut errer à cette heure tardive
Le long de ce grand fleuve au mystérieux bord?

Serait-ce un voyageur égaré sur la route
Qui siffle pour braver la peur qui l'envahit?
Serait-ce un incroyant qui, pour chasser le doute
Veut apaiser son coeur en chantant dans la nuit?

Sous les doigts légers naît la sublime élegie
Qui semble s'exhaler d'un coeur bien malheureux
Et parfois, je croyais saisir dans l'harmonie
La fin d'un long sanglot s'élevant vers les cieux...

Mais regardez là-bas, dans la clarté lunaire
Le noble et fier profil d'un jeune musicien
La guitare qu'il tient, sous la brise légère
Fredonne doucement un langoureux refrain.

La fugue à son tour vient, puis c'est la sérénade
Et le nocturne doux comme un chant printanier...
Sur la guitare meurt la dernière ballade
Mais le fidèle écho peut encore nous charmer!

L'artiste n'est plus là, déjà paraît l'aurore
Et par le fol espoir d'un retour du charmeur
Je ne veux pas partir, je veux entendre encor
La guitare pleurer et chanter dans mon coeur!

Gaby FARMER-DENIS,
Les Cèdres, P. Q.



DOMINIQUE MICHEL, quoique jeune, a déjà fait sa marque chez les chanteuses de genre. Interprète de plusieurs chansons canadiennes, elle a fait connaître à l'Abitibi des succès de Guy Bélanger, Roland d'Amour et de Fernand Robidoux. Elle espère que 1953 lui sera heureuse, et nous le lui souhaitons de tout coeur.

L'HISTOIRE DE DIEU

GEN. CHAP. 21
DELIVRANCE
MIRACULEUSE.

P. Amare

AGAR ET SON ENFANT MARCHÈRENT LONGTEMPS DANS LE DÉSERT.



MÈRE J'AI SOIF!

MON ENFANT, IL N'Y A PLUS D'EAU DANS L'OUTRE.



MÈRE, JE NE PUIS ALLER PLUS LOIN.

COURAGE, COURAGE MON ENFANT, REPOSE TOI ICI.



LA PAUVRE MÈRE VINT S'ASSEOIR EN PLEURANT UN PEU PLUS LOIN POUR NE PAS VOIR MOURIR SON ENFANT.



DIEU ENTENDIT LA VOIX DE L'ENFANT ET ENVOYA UN ANGE AUPRÈS DE SA MÈRE.



QU'AS-TU AGAR? NE CRAINS RIEN, DIEU A ENTENDU LA VOIX DE TON ENFANT.



ALLONS, LÈVE-TOI, REPRENDS TON ENFANT, JE FERAI NAÎTRE DE LUI UNE GRANDE NATION.



LÈVE-TOI, MON ENFANT VIENS, SUIS-MOI. L'ANGE DU SEIGNEUR VA NOUS PROTÉGER.



Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKYL — CKCV — CHLN — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA

Coup de canon à la TV de Radio-Canada

Malgré eux les dirigeants de la TV de Radio-Canada ont prouvé aux téléspectateurs du Québec que Montréal possédait l'une des meilleures équipes de TV de l'Amérique.

En effet, si à New-York où à Hollywood on avait décidé 15 jours avant le premier de l'An de présenter une revue de l'année, immédiatement on aurait engagé à grand frais cinq ou six scripteurs, deux ou trois réalisateurs supervisés par un réalisateur et un scripteur en chef. Ici, à Montréal on accepta, plusieurs semaines après que le projet ait été soumis, qu'une revue fût montée pour les téléspectateurs le premier janvier. Jean-Yves Bigras fut chargé de la réalisation et Louis Pelland des textes. A eux de se débrouiller! Ils avaient quinze jours pour la réaliser!

A part Johnny Bigras seul un Pierre Pétel aurait eu le courage d'accepter une telle gageure car il possède le talent voulu.

Pendant huit jours, Bigras et Pelland discutèrent de la continuité de la revue, de la présentation et des différents sketches. Il restait six jours pour la réalisation. Pelland et Bigras travaillèrent jours et nuits.

LES TECHNICIENS

Un hommage doit être rendu également à l'équipe obscure, ceux qui ne sont pas nommés dans le générique. Cet esprit de corps qui ne se rencontre qu'au cinéma, à la TV et au théâtre, a fait des merveilles. En voici la preuve: la veille, immédiatement après le programme "CAFÉ DES ARTISTES", Johnny Bigras réunit son équipe de machinistes, cameramen, etc., en passant par les menuisiers et les peintres, et leur dit: "Les 'boys', il est neuf heures et trente, dans quarante-huit heures nous serons 'on the air'. Vous savez ce que cela veut dire.

J'ai confiance que le "show" sera prêt. Si vous avez besoin d'aide, Pelland et moi sommes à votre disposition ainsi que notre Jac Pell.

Pendant quarante-huit heures, mangeant sur le pouce tant le monde travailla dans un seul but: Il ne faut pas que Johnny se "casse la gueule". Au fur et à mesure que les textes de Pelland étaient terminés, (si cela avait été du ramassé comme quelques-uns le prétendent, Pell aurait reçu les textes bien avant) Pell dessinait les décors, Laure Cabana créait les costumes et les ouvriers réalisaient en vitesse les charpentiers pendant que la sympathique Juliette Marcoux avec ses aides réalisait les costumes.

On créa 61 costumes et 21 décors. Une heure avant le spectacle tout était en place. C'était un miracle et ce miracle on le doit à Johnny Bigras qui su obtenir ce qu'il désirait de son équipe.

18 artistes furent engagés, 18 artistes reçurent leur texte à la dernière minute, 18 artistes consentirent à travailler le premier de l'An et firent l'impossible pour que leur Johnny ait la victoire.

Mais on ne peut demander l'impossible aux êtres humains. Ils réussirent l'impossible: Présenter un spectacle qui se tient, un spectacle propre, un spectacle qui a fait rire les téléspectateurs. Quoi demander de plus dans les circonstances? Des gens de métiers écrivons où vous diront que certains "punches" ne claquaient pas. Que le "timing" parfois souffrait du manque de répétition et puis après??? Qui ne fut pas surpris à la fin du spectacle de s'apercevoir qu'il avait duré une heure et vingt-cinq au lieu d'une heure tel qu'annoncé. N'est-ce pas la preuve de la réussite!

Que dire des trouvailles de cette revue. Qu'elles soient de Bigras ou de Pelland, cela n'a aucune importance puisqu'elles firent le succès de la revue. Entre autre l'idée de la famille et des parents qui assistent à la revue de leur salon, grâce à l'appareil de TV qu'ils viennent d'acheter. Ceux qui ont des appareils ne peuvent qu'avouer le réalisme des scènes qui ont été jouées par des artistes de talents comme Juliette Huot et Juliette Béliveau.

Nous souhaitons une seule chose: Que les dirigeants de la TV réalisent une fois pour toute que nous avons des talents et que ces derniers méritent d'être exploités, mais non pas en les utilisant à la dernière minute. Voilà pourquoi nous demandons que l'on confie à l'équipe BIGRAS-PELLAND une revue de printemps ou une revue de Pâques mais pour l'amour du ciel que l'on leur donne quatre mois pour se préparer et là, nous en sommes certains, nous aurons une revue de la classe de celle que nous présentait il y a quelques années un Gratien Gélinas.

Jean-Louis

"Radiomonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, à Verdun, P.O. 5, 3568, et imprimé par la Compagnie de Publications de "La Patrie" Ltée, 199 est, rue Ste-Catherine.



On prépare dans la fièvre la Revue 52 au studio de la TV de Radio-Canada. En haut à gauche, Johnny Bigras, le réalisateur, discute en duvant du café avec la script-girl Jeanne Quémart et l'auteur Louis Pelland de la marche des sketches. A droite, c'est G. Bouvier, Roger Garceau et Henri Poltras qui répètent l'un des textes les plus amusants de la revue. Au centre à gauche, Denis Drouin et Paul Berval donnent la réplique à Alain Gravel qui a prouvé son talent de comédien en interprétant neuf personnages différents et tous très bien réussis. A droite le réalisateur Johnny Bigras donne les derniers conseils à Paul Berval quelques secondes avant que le programme commence. Dans la revue Berval personnifiait, entre autre, le personnage du sauvage qui apparaît sur les écrans de TV. Reconnaissez-vous cette tête? C'est celle de Jacques Auger à qui Johnny Bigras n'a pas hésité à confier un rôle de comique. Jacques Auger nous a prouvé une fois de plus son grand talent de comédien. En bas, c'est Denise Pelletier et Paul Berval dans le sketch le plus cynique de la revue, celui de la médecine étatisée. En bas quelques artistes qui essaient, dans le tapage de la répétition, d'apprendre leur texte. Ce sont de gauche à droite, Denise Filiatrault, Georges Bouvier, Denise Pelletier, Roger Garceau et Jean-Pierre Masson. A l'avant, l'habilleuse Mme Marcoux qui essaie de se retrouver dans ses nombreuses notes.

1953

1923

Notre

30^{ième}

année de succès

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER — DO. 0640

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

Banco! Banco!
FAITES SAUTER LA BANQUE!
\$614
QUI VAUDRA MARDI SOIR PROCHAIN à 9 hrs.
CKVL

Vu et Entendu

par Fernand Robidoux



Je me demande comment les artistes canadiens, d'un océan à l'autre, accueilleront la tendre sollicitude des autorités de l'impôt à l'endroit du pasteur "rose nanan" Endicott... Son prix Staline "pour la paix", au montant de \$20,000, serait exempt d'impôt, alors que chanteurs, comédiens et musiciens canadiens restent la proie de prédilection des chevaliers du fisc...

C'est le chanteur canadien Jacques Labrecque qui a réussi le premier enregistrement européen de *CHERIE SOIS FIDELE*. Pourquoi alors ne pas lui avoir réservé l'honneur du palmarès des succès de l'année, puisque ce refrain s'y inscrivait avec grande distinction? Certain disc-jockey nous l'a arrosé à la sauce Tino Rossi... Les autres?

Le cowboy canadien Walter Siedlack a retiré la plainte qu'il avait logée contre le jeune homme surpris en train de lui voler sa voiture. C'est là un beau geste, car le jeune bandit est le fils aîné d'un père invalide. Cette famille, dans la misère, compte 13 enfants. Espérons que le geste aura son bon effet chez le jeune homme.

Walter n'en est pas à la dernière de ses émotions. Il y a quelques jours, il maîtrisait un cheval pris de panique, en pleine rue Notre-Dame bondée de piétons. Des enfants avaient apparemment effrayé la bête en lui lançant des boules de neige... exploit que *ZEZETTE* même a décidé de rejeter depuis qu'André Roche exerce sur elle une censure toute paternelle.

Nos vedettes montréalaises connaissent à Trois-Rivières quelques-uns de leurs plus beaux succès. S'y retrouvaient à la fois, la semaine dernière: Ti Zoune Sr et Dominique Michel, au Fleur de l'Ysée, Guylaine Guy au Des Forges et Lise Duval au Lavendrye... Tony Pilote, le propriétaire du Des Forges, vient d'aménager une magnifique salle de billard, au deuxième du Des Forges, et les chanteuses Guylaine Guy et Dominique Michel ont tenu à s'y disputer des duels soutenus.

Ovila Légaré... admirable dans son rôle du berger à Radio-Canada. Ce pilier de nos ondes est en train de connaître la meilleure de sa longue carrière.

Jean-Noël Sylvestre, le père de la chanteuse Dominique Michel, vient, lui aussi, de réussir son petit exploit à la Walter Siedlack. La veille du Jour de l'An, il mettait en fuite un individu en train de lui voler sa voiture à l'angle de St-Jacques et Glenn.

Guylaine Guy a dû se défaire de son chien, grand connaisseur des belles choses. Il avait déjà bouffé une magnifique création Léopold Hébert, des par dessus neufs et s'attaquait déjà à la table de billard de Tony Pilote, lorsqu'il fut décidé qu'il irait terminer sa carrière à Sept-Iles. Si nous nous trouvons un jour à court d'îles dans le Golfe, vous saurez maintenant qui les aura mangées.

Le Savoy accueille, les mardi et jeudi de chaque semaine, les plus jolies montréalaises en quête du titre de Miss Métropole. La finale, dédiée à la jeunesse et à la beauté, aura lieu le 18 prochain. Avis aux connaisseurs.

Une boîte sera bientôt et intégralement cette fois, dédiée aux existentialistes. Chansonniers et poètes ensartés ioint présentement l'inventaire d'un répertoire nouveau et qui devrait plaire. Au premier rang: Raymond Lévesque.

Plusieurs grandes revues ou cinéma américain nous présentent ce mois-ci de grands reportages sur le film récemment tourné à Québec par Hitchcock, le maître rotondant du drame policier. Plusieurs des nôtres y tiennent d'excellents rôles de support, mais il n'en est malheureusement fait aucune mention. Ovila Légaré y paraît pourtant, à ce qu'on rapporte, à son meilleur, et la chose aurait mérité d'être notée.

Edith Piaf était l'artiste invitée au célèbre "party" lancé en veille du premier de l'an par le millionnaire américain Tevis-F. Morrow, et qui réunissait entr'autres les Joan Crawford, Cesar Romero, Lana Turner, Lex Barker, Doris Duke, Joe Castro, Dorothy Lamour, Bill Howard, Greer Garson, la reine-mère Nazi d'Égypte, etc., etc. On prétend qu'il en aurait coûté \$30,000 au sieur Morrow qui, incidemment, se refuse à toute boisson enivrante.

FERNAND ROBIDOUX

MIEUX VAUT TARD QUE JAMAIS

JEAN RAFA

Vous souhaitez 51 semaines de BONHEUR et surtout de GAIETE 53 que vous trouverez

Au TOURBILLON

1185 Ouest Sainte-Catherine — PL. 9866

Rire — Joie — Danses — Chansons — entrain avec PIETRO ROSSI, virtuose de l'accordéon et le bon accueil de Roger GRAVEL, gérant et Henri LEFORT, maître d'hôtel

Télévision

(Canal 2) — (CBFT)

DIMANCHE, 11 JANVIER

2.25- 4.30—Hockey Senior, (Royal vs Sénateurs d'Ottawa)
5.00- 5.30—Films pour enfants — anglais
5.30- 6.00—Pépinot et Capucine (Marionnettes)
8.00- 8.30—Stump the Experts
8.30- 9.00—Leslie Bell Singers
9.00- 9.30—Suite caucasienne
9.30-10.30—Angel Street
10.30-10.45—Ballets de France

LUNDI, 12 JANVIER

5.30- 6.00—Tales of Adventure
8.00- 8.15—L'Actualité
8.15- 8.30—Trois chansons
8.30- 9.00—Pays et Merveilles
9.00-10.00—The Big Revue
10.00-10.30—Foreign Intrigue
10.30-11.00—Victory at Sea à

MARDI, 13 JANVIER

5.30- 6.00—Journal des jeunes et Films
8.00- 8.15—CBC Newsreel
8.15- 8.30—Musical Variety
8.30- 9.00—The March of Time
9.00- 9.30—Café des artistes
9.30-10.00—Les Escholiers

MERCREDI, 14 JANVIER

5.30- 6.00—Le Grenier aux images
8.00- 8.15—The Collector's Corner
8.15- 8.30—Strange Adventure
8.30- 9.00—Sunshine Sketches
9.00-10.00—Lutte (Forum)
10.00-11.00—Film anglais

JEUDI, 15 JANVIER

5.30- 6.00—Films pour enfants — anglais
8.00- 8.15—CBC Newsreel
8.15- 8.30—John Kieran's Kaleidoscope
8.30- 9.00—Jazz Workshop
9.00- 9.30—Au carrefour des mots
9.30-11.00—Basketball (YMHA vs de Lasalle)

VENREDI, 16 JANVIER

2.30- 3.30—Réve, réalité
3.30- 4.00—Women's Program
5.30- 6.00—Small Fry Frolics
8.00- 8.15—L'Actualité
8.15- 8.30—Club de ski
8.30-10.00—Film français

SAMEDI, 17 JANVIER

5.30- 6.00—Tic-Tac-Toc
8.00- 8.30—Johns Hopkins Science Review
8.30- 9.00—Cue for Music
9.00- 9.30—Le Nez de Cléopâtre
9.30-10.30—Hockey (Detroit-Canadien)

Québec Tente sa Chance avec succès à la fin de l'année

Tous les journaux, tous les experts financiers s'entendent pour proclamer que le Canada est un pays prospère et que la Province de Québec vient en tête des neuf autres. Québec, à ce qu'il semble, aurait découvert la pierre philosophale, et aurait trouvé ainsi le moyen de transformer son fer en or. C'est bien tant mieux. Mais il appert que la prospérité du Québec ne soit pas qu'un fait industriel. La Radio en a bien et bel établi la preuve à la fin de l'année qui vient de se terminer. Aux programmes "Adams Take a chance" et "Adams Tentez votre chance", pour n'en nommer que deux par exemple, voici comment la Province de Québec s'est révélée une fois de plus, sinon la plus riche du Dominion, du moins la plus chanceuse à Tentez sa chance. Sur l'émission "Take a chance" diffusée de Toronto, et entendue à CJAD, le 31 décembre, Mme J. Allan, de 672,5e avenue, à Verdun, a gagné un poêle Frigidaire. Sur cette même émission, Mme M. Legault, de 306 rue Montréal, à Rouyn, P.Q., gagnait le Gros Lot dont les plus gros prix étaient une machine à coudre, un poêle et un réfrigérateur électrique. Fait plus curieux encore, sur cette même émission que l'on peut entendre d'une côte à l'autre, Mademoiselle Gertrude Quirion, de Notre-Dame-de-Lourdes, comté de Mégantic, gagnait une magnifique automobile Henry J. Kaiser. Et enfin, toujours pour terminer l'année 1952 en beauté, le 25 décembre, à l'émission Tentez votre chance, diffusée tous les



CLAIRETTE, sympathique artiste marseillaise, qui sera lundi l'invitée de "La Pause Qui Rafraichit", sur CKVL et les postes de la RFQ.

jeudis à 8 h. 30 du soir, du cinéma leurs de "Také a chance" et de Château, par le poste CKAC, M. P. Tentez votre Chance, à participer Presseault, de 6425 rue Casgrain à toutes les semaines à ces deux programmes qui ont tellement favorisé Montréal, gagnait lui aussi un magnifique poêle électrique. Il ne nous la Province de Québec. Le seul reste plus qu'à féliciter les heureux moyen de gagner c'est de Tentez votre chance!



GILLES PELLERIN porte maintenant cette nouvelle casquette multicolore. Ceux qui en rient, il les trouve intelligents; ceux qui la trouvent jolie, il les traite de malades!

"Le Survenant" et...

Les "BEAUX CHEMINS" des îles de Sorel et du Chenal-du-Moine

par Arthur Prévost

Le drame du "Survenant" se déroule quotidiennement, par le truchement du poste CKVL et des postes de la Radio française du Québec, dans l'île Beauchemin et dans les environs immédiats du Chenal du Moine.

Cette histoire aurait bien pu se dérouler dans d'autres îles de la région que l'île Beauchemin, l'île au Fantôme, l'île du Moine et l'île Lacouture, car de "la tête" du lac St-Pierre, à Berthier, il y a cinquante-deux îles.

Mais c'est précisément l'île Beauchemin ou île d'Embarra, près de la baie Lavallière, non loin du confluent de la rivière Yamaska et du St-Laurent, qu'a choisi le Survenant, homme qui sait captiver tous les soirs les radiophiles, et qu'a immortalisé Mme Germaine Guévremont.

DES CENTAINES D'ÎLES

Le Saint-Laurent donne asile à des centaines d'îles; il y en a qui sont tellement groupées qu'elles portent le nom d'archipel; l'archipel d'Hochelaga, par exemple, qui comprend les îles de Montréal, Jésus, et leurs satellites. N'a-t-on pas la Rivière des Mille Îles?

A Saurel "en bas", il y a tellement d'îles que l'on est tenté de les nommer par un générique; l'archipel du lac St-Pierre, ou tout simplement l'archipel de Sorel car les plus grandes font face à cette ville de la rive Sud du St-Laurent située à l'embouchure du Richelieu, chemin "qui marche", vers New-York, via Lac Champlain et la rivière Hudson.

Les îles du St-Laurent ont fait le sujet de quelques études historiques et celles de Sorel ont trouvé place dans la magnifique histoire de cette ville et de ses environs, de M. l'abbé A. Couillard Després, de la Société Royale du Canada.

Plus au sud (en aval) de Sorel,

existe une paroisse qui a nom Ste-Anne-de-Sorel. Le "château Cardin", ancien domicile de l'hon. P.-J.-A. Cardin, est située à mi-chemin entre Sorel et Sainte-Anne-de-Sorel. Aussi loin en aval, se trouve la fin du chemin qui conduit à un petit pont, plus loin que le pont qui donne accès à l'île au Fantôme, c'est celui qui sert d'entrée à l'île Beauchemin.

PAROISSE MÈRE

La paroisse St-Pierre-de-Sorel est devenue une paroisse mère; elle possède plusieurs filiales, outre Notre-Dame et St-Joseph-de-Sorel qui remontent déjà assez loin, elle a aussi donné naissance à d'autres paroisses depuis la guerre et même ses filles sont devenues paroisse-mère à leur tour; ce qui fait que St-Pierre-de-Sorel est même paroisse... grand-mère. Elle a déjà eu pour ville, ça remonte déjà assez loin, Ste-Anne-de-Sorel où "les gens des îles" "en bas" vont à la messe. Mais avant, ils devaient se rendre à St-Pierre-de-Sorel, située rue Georges.

Par la suite, avec la fondation de Ste-Anne-de-Sorel, le chemin était de beaucoup raccourci, mais il fallait utiliser les embarcations au cours des doux mois et traverser sur la glace au cours des mois d'hiver. Parfois tard l'automne et surtout au printemps, l'on posait des trains sous les chaloupes afin de les traîner sur les blocs de glace qui descendaient le fleuve. Ça se pratique encore de nos jours, mais bien moins souvent.

Des paroisses il y en a même sur les îles; deux sont assez vastes pour cela: l'île St-Ignace et l'île Madame dont l'histoire remonte très loin. Mais ces îles sont situées entre Sorel et Berthier, avec l'île du Pas, l'île au Castor et l'île Ronde ainsi que quelques autres de moindre importance (des îles au

Foin, au Sable, Dorvillier, du Milieu ou du Mitan, Rardin, St-Amant ou aux Vaches, etc.).

En aval, d'autres îles: l'île Ronde, l'île de Grâce, l'île aux Ours, l'île des Plantex, l'île Ducharme, de l'Orme, au Noyer, Manon, Lamarque, Caval et des Chenaux, outre le chenal du Moine, le chenal de l'île aux Corbeaux, le chenal asséché, le chenal aux Ours, le chenal nord de la batture du cap, sans oublier le chenal de la Sauvagesse.

Enfin, c'est le lac St-Pierre qui commence, à la hauteur de Notre-Dame-de-Pierreville. La rivière St-François s'est déjà jetée entre l'île Blazon, la Pointe à Comtois et la Petite Commune.

LES ARCHIPELS BEAUCHEMIN

L'île Beauchemin a aussi, tout comme un soleil ou comme des îles plus grandes ses satellites. Au nord, c'est l'île Lacouture, puis l'île Siraham, en aval l'île St-Pierre, puis les îles situées dans l'embouchure de la Yamaska (St-Jean, Rusth, Pointe Nord-Est), sans oublier, plus au large l'île Millette, l'île des Jones ou l'île aux raisons, les îlets percés et la pointe des îlets ainsi que l'île de la Pierre qui est assez imposante.

Il est à noter que sur la rive Nord du St-Laurent, vis-à-vis de la Yamaska (sur la rive sud) se trouve la rivière Maskinongé, près de l'île à l'Aigle et de l'île à la Grenouille.

Le voyageur qui a quitté Ste-Anne-de-Sorel et descend vers l'île Beauchemin, rencontre le chenal du Moine bien avant cette île. Déjà à l'île du Moine, placée entre la terre ferme et l'île des Barques, le chenal du Moine commence. Dans ce chenal se trouve d'autres îles, au moins quatre, dont l'île au Fantôme, dont nous avons parlé plus haut.

Puis le chenal du Moine s'élargit pour faire place à l'île Beauchemin et aux autres îles qui l'accompagnent.

Aujourd'hui, le voyageur doit traverser trois îles s'il se rend de Sorel à Berthier. Après avoir pris place dans un des traversiers à Sorel, il descend à l'île St-Ignace et, en franchissant des petits ponts il passe sur les îles, Madame, du Pas et au Castor.

Chacune de ces îles a son histoire. Dès 1669 cette île fut concédée à un ancien officier du régiment de Carignan, Pierre Dupas, sieur de Braché, fils de Jean Dupas et de Jeanne Letendre, de Braché, évêché de Châlons, en Champagne.

GUERRE DANS LES ÎLES

Un curé bâtisseur de Sorel, M. l'abbé Joseph-Hippolyte Filliau, dessert en même temps l'île du Pas. Il exerça son ministère jusqu'en 1775. Ces curés ne devaient pas seulement songer à construire des églises, des presbytères et des sacristies; il fallait aussi se garantir contre les ennemis du dehors. Le fameux Franquet avait quitté Saint-Ours pour se rendre à Sorel et inspecter un fort qui avait été construit pour encercler l'église et le presbytère laissant des espaces assez vastes pour y loger les femmes et les enfants en cas d'attaque. "A cause d'une prochaine rupture avec les Anglais, il faudra renouveler entièrement les pieux de cèdre. En 1755 les troupes françaises quittent Sorel pour Saint-Jean afin de protéger cet endroit, mais sur la rive gauche du Richelieu, près de l'église, un poste est construit et 500 hommes y sont placés.

Boulamarque arrive de St-François pour commander les troupes. En même temps, Québec tombe entre les mains des Anglais et Murray, avec sa flotte, remonte le fleuve jusqu'à Sorel. Impossible d'aller

plus loin car une longue chaîne placée par les habitants, barre le chenal principal. Deux bonnes heures sont nécessaires aux troupes ennemies pour enlever cette chaîne, c'est seulement après cela que les navires peuvent aller mouiller en face de l'embouchure du Richelieu. Un soir le curé Filliau rend visite au commandant Lord Rolfe qui a charge de trois navires. Le lendemain matin les vaisseaux sont attaqués par les Sorelois et doivent s'éloigner.

Voilà comment ça se passait, dans les îles de Sorel à cette époque.

L'EAU, L'ENNEMI

L'eau est une amie car elle fournit le poisson comme les champs, les blés. Les Beauchemin tirent, depuis plusieurs générations, leurs revenus des eaux du fleuve St-Laurent, entre les îles, dans les chenaux, à la "tête du lac St-Pierre", mais cette eau fait des sinnes, et cela chaque année. Ceux qui se rendent dans l'île Beauchemin comme se propose de le faire, au cours de l'été prochain M. Wilfrid Charland, observent qu'au rez-de-chaussée, dans les cuisines on inscrit "la marque de l'eau".

En effet, chaque saison, au moyen d'un couteau, un Beauchemin grave sur le mur de sa maison, la hauteur que les eaux du printemps atteignent au plus fort de la crue.

Ces inondations ne sont rien comparées aux anciennes.

En 1665, l'eau monte et fait le désespoir de tous. Les habitants de Berthier, des îles du Chenal-du-

Moine sont littéralement submergés. Les gens montent dans les greniers et attendent le secours de la Providence.

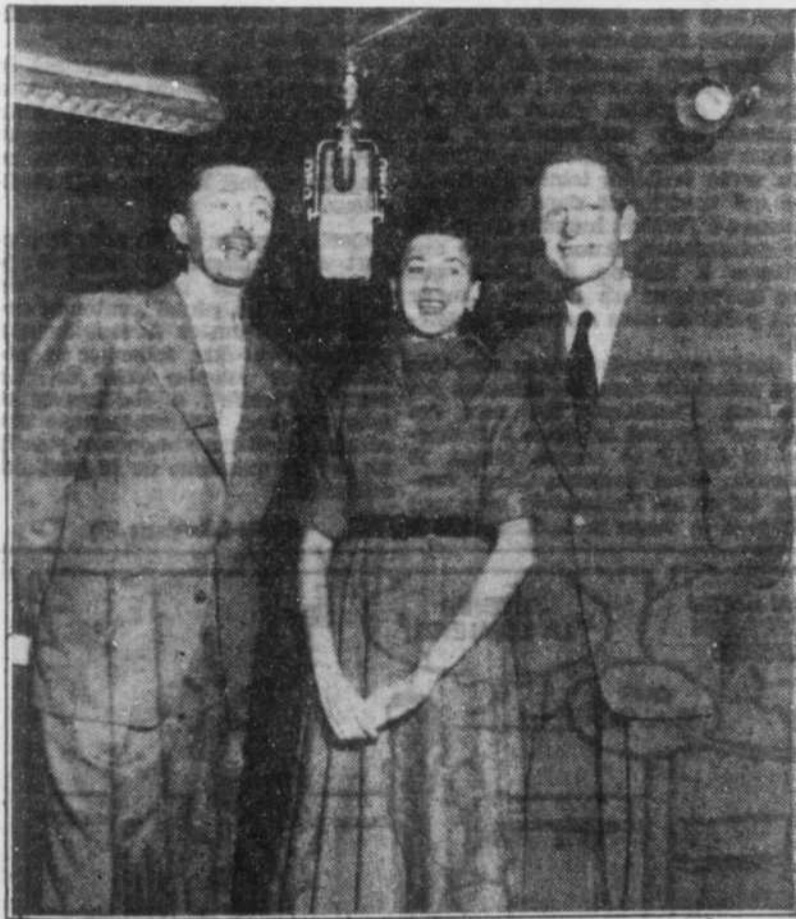
Aujourd'hui, on se contente de monter, durant trois semaines au premier étage supérieur et cela suffit.

En 1865, l'île de Grâce disparaît totalement sous l'eau, que lire des autres îles de moindre importance. Puis c'est le vent, l'orage, la pluie qui s'ajoute à la débâcle, celle du Richelieu, qui rend plus menaçante celle du St-Laurent. Des hangars, des bâtiments sont renversés, des embarcations même; des arbres sont déracinés. Des actes héroïques sont notés. Trente-quatre personnes perdent la vie, soixante-onze édifices sont emportés; les pertes matérielles s'élevèrent à \$1,378,805. Au Chenal-du-Moine, seul les pertes sont de \$530,595 "piastres". Plus d'un demi-million et au dollar de l'époque, ce qui n'est pas peu dire.

Cartier passa par là. Champlain passa par là. 450 ans après, 350 ans après, "Le Survenant" passa par là.

Il ne fit que passer, mais les Beauchemin, tout comme l'oeuvre de Cartier et l'oeuvre de Champlain que se rendit au lac qui porte son nom, demeurent.

Que ce soit "Saurel", que ce soit "William-Henry" ou que ce soit finalement "Sorel", le chenal du Moine est immuable, l'île Beauchemin est toujours là, présente; présente dans la nature et, maintenant, présente tous les soirs de la semaine sur les ondes de la radio.



ESTELLE CARON, la distinguée vedette de la chansonnette, interprète un duo avec Gérard Paradis, aux JOYEUX TROUBADOURS (Réseau français de Radio-Canada, à 11 h. 30 a.m.). Jean-Maurice Bailly (à gauche) vient y joindre sa note, tandis que Paradis (nouveau papa d'une deuxième fille) attend calmement son tour de chanter. Gérard et Estelle sont les interprètes de Paul et Virginia dans le radio-roman des Joyeux Troubadours: "Les Aventures de la Vie Amoureuse de Paul et Virginia".



ROGER MARIEN, REJANE DesRAMEAUX et ERNEST PALLASCIO MORIN (à droite) sont des scripteurs de CKAC qui assurent le succès de plusieurs émissions. Roger Marien pour sa part est le responsable du "Petit Théâtre de l'Humour", du "Casino des Jeunes". De plus il écrit l'adaptation du roman "Soucoupe Volante S-52". Mme DesRameaux présente son émission quotidienne "Ma Revue", en plus d'offrir le matin à 10 h. 05 plusieurs chroniques variées. Ernest Pallascio Morin adapte pour CKAC son roman "La Louve" et revient au micro le soir pour "La scène de l'actualité".



Près des murs du vieux Québec

...avec le Veilleur

La Nouvelle Année saluée par les artistes de Québec — St-Georges Côté sera pompier en 1953? — 8,000 bas de Noël distribués par l'entremise de CKCV — Les Collégiens-Troubadours à la T.V. — Une émission peu banale — Reprise de la "Voix des Jeunes" à CKCV — "Chansons vécues" à CHRC — Changements à l'horaire de CBV — Vari.

Alors que les postes de radio viennent de plus en plus nombreux aux assemblées, en 1953. Au cours de 1953, St-Georges Côté sera pompier. Il ne quittera pas pour autant la radio, car, il n'aura à combattre qu'un seul incendie. Le chef de la Brigade Municipale des Incendies M. Beaulieu, lors d'une fête enfantine au Palais Montcalm où St-Georges Côté était maître de cérémonie a profité de l'occasion pour nommer cette célébrité radiophonique "Pompier honoraire" ce qui lui confère le privilège d'aller au feu une fois par année. Quand verra-t-on le populaire annonceur coiffé du casque officiel et se tenant à l'arrière d'une grosse "pompe" qui filera à toute vitesse dans les rues de Québec? On l'apprendra sans doute à l'avance car, St-Georges Côté, on le sait, (et c'est le cas plus que jamais de le dire) aime toujours entourer ses faits et gestes de publicité "Sur une grande échelle".

Parlons d'abord de cette réception que le Président et les Directeurs de l'Union des Artistes de Québec ont offerte aux membres de cet organisme et à quelques invités spéciaux. Tout comme l'an dernier, l'agréable réunion s'est tenue lundi le cinq, de sept à neuf heures, dans une des salles du Palais Montcalm. Les artistes ont ainsi pu échanger des vœux avec leurs dirigeants et leurs camarades. On avait tenu à associer à cette fête les Directeurs des trois postes de la Vieille Capitale: Messieurs Henri Lepage de C.H.R.C., Paul Lepage de C.K.C.V. et Roger Daveluy de C.B.V. à qui on avait adressé une invitation de même qu'à M. Adrien Pouliot en sa qualité de membre du Bureau des Gouverneurs de la Société Radio-Canada. Inutile de dire que nombreux furent eux et celles qui profitèrent de cette occasion pour consolider les liens d'amitié et de fraternité qui unissent les artistes de la Vieille Capitale. La gaieté régnait en maîtresse ce soir-là. C'est la seconde année consécutive qu'une telle initiative est prise et il est vivement souhaité par tous que cela devienne une tradition. En attendant la prochaine convocation, on remercie et félicite les responsables. Il est également à espérer que les membres de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques manifesteront aussi leur intérêt pour le groupement auquel ils appartiennent en assis-

La Veille du Jour de l'An plus de six mille petits québécois ont reçu un cadeau fort appréciable, en l'occurrence, un beau bas de Noël. Cette générosité fut possible grâce à C.K.V.L. qui, pour la circonstance avait préparé un programme spécial dont l'animateur était St-Georges Côté, et les participants, des artistes de C.K.V.L.: Roger Lachance, Gloria Marcon, Marcel Grondin, Jean Leroye, Normand Maltais, Guy Samson, ainsi que la populaire artiste marseillaise Clairette. L'irradiation en fut faite à partir de une heure, directement de la Tour, remplie à craquer, alors que plusieurs centaines d'enfants attendaient à la porte. Ceux-ci eurent aussi leur tour, fort heureusement, de sorte que tout le monde repartit heureux et content. C'est un beau geste qui est à souligner, tant de la part de ceux qui en ont pris l'initiative que de ceux qui en ont rendu la réalisation possible: C.K.A.C., La Tour, Les fabricants de la Cire Succès, etc. Comme preuve de leur popularité



Le dépouillement de l'arbre de Noël de St-Georges Côté, la veille du Jour de l'An, fut un succès sans précédent, grâce à la collaboration des fabricants de la cire Succès, de CKCV et de La Tour. Plus de 7,500 bas de Noël furent alors distribués gratuitement. Sur cette photo on reconnaît quelques-uns des artisans de ce succès. De g. à d.: Normand Maltais, Guy Samson, Clairette, Jean Leroye et l'animateur, St-Georges Côté.

et de leur talent maintenant consacré, les Collégiens-Troubadours ont été invités la semaine dernière à participer à une émission de télévision à Montréal. Ils sont parmi les très rares artistes québécois à avoir paru ainsi sur les écrans de T.V. Malheureusement très peu de gens en notre ville ont pu les entendre et voir en même temps. Quant à eux, les quatre jeunes chanteurs ont trouvé l'expérience extrêmement intéressante, encore que fatigante et un peu déroutante. Mais ils pensent pouvoir s'adapter assez facilement, pour peu qu'on leur procure de nouvelles occasions de se produire au projet des téléspectateurs à qui leur mimique très expressive doit plaire beaucoup.

Ce fut une émission peu banale que celle de "St-Georges et ses amateurs" le premier janvier au soir, à l'antenne de C.K.C.V. Après avoir présenté un programme d'enfants à Noël, on avait voulu au Jour de

l'an n'inscrire comme concurrents que des gens de plus de 65 ans. Comme question de fait, sept candidats tous plus alertes les uns que les autres figuraient au programme et leurs âges variaient de 68 à 96 ans! Violon, accordéon, musique à bouche, danse et chant et partageaient leurs préférences. A leur talent musical, plusieurs ajoutaient un verbe facile et teinté d'humour, ce qui contribuait dans une large mesure à l'intérêt humain d'une telle présentation. Aussi bien les auditeurs à l'écoute de CKCV que les spectateurs au Cinéma Laurier ont passé de bons moments ce soir-là!

Après un congé de deux semaines qui coïncidait avec les vacances des écoliers, l'émission "La voix des Jeunes" reprend sa place à l'horaire de CKCV ce samedi matin, 10 janvier. C'est toujours Jean Bender qui en est l'animateur avec tout le tout et toute la maîtrise qui le

signalent à l'attention. Le programme origine de la salle paroissiale St-Pascal de Maizerets, à dix heures. André Duchesneau est le technicien attiré.

A CHRC on avait supprimé le programme "Chansons vécues" pour le soir du premier janvier. Mais l'émission, très goûtée des auditeurs revient elle aussi sur les ondes, ce jeudi huit. Noël Moisan est le réalisateur.

Quelle surprise ce fut pour la plupart des auditeurs de CBV d'apprendre que le programme "Un homme et son péché", entendu depuis tant d'années à sept heures, pourrait peut-être échanger sa période pour adopter celle de "La famille Plouffe", à six heures et quarante-cinq. C'était presque une révolution. Cette annonce a suscité un tas de questions de la part des auditeurs!

(Suite à la page 18)



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec



Ecoutez "Zézette", le vendredi soir à 8 heures 30 aux postes CKYL — CKCY — CJSO — CHEF.

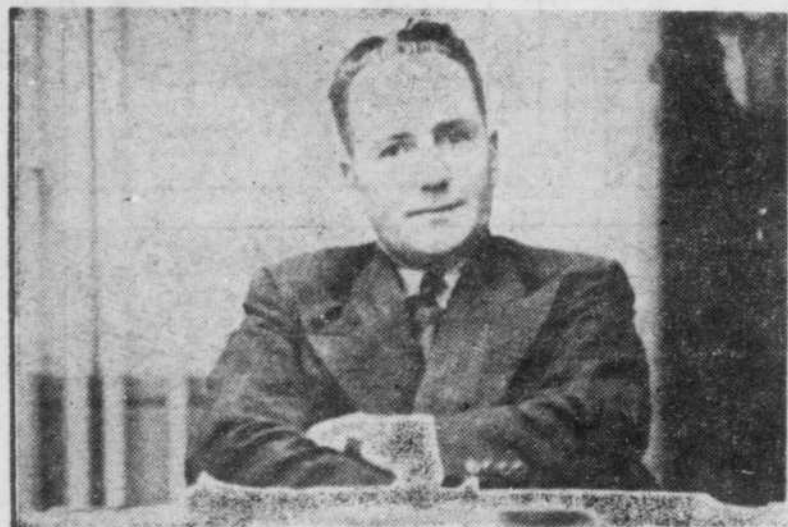
Les grands évènements



Le mois de mars 1944 a marqué la fondation de Radio-Carabin. Voici des photos prises lors du premier programme de cette série: en haut, à gauche: le chœur des étudiants sous la direction de Maurice Meerte. Parmi ces chanteurs, on reconnaît Jean Gaston. En bas, à gauche les invités de la première rehoussée de la présence de Mgr Olivier Maurault qui a à sa droite, M. Léopold Houle. A droite, la chanteuse- invitée Mlle May Séguin. Assis, au fond, Roger Baulu, alors annonceur à Radio-Canada et narrateur de l'émission.



Montréal, 1944. Le premier programme de la série Radio-Carabin, animé par Maurice Meerte, a eu lieu à la radio le 15 mars 1944. Parmi les invités de la première rehoussée de la présence de Mgr Olivier Maurault qui a à sa droite, M. Léopold Houle. A droite, la chanteuse- invitée Mlle May Séguin. Assis, au fond, Roger Baulu, alors annonceur à Radio-Canada et narrateur de l'émission.



Paul Dupuis alors correspondant de guerre de Radio-Canada, à Londres fait ses débuts au cinéma dans le film "Yellow Canary".

Arthur Dupont, directeur commercial à Radio-Canada quitte son poste pour fonder sa propre station radiophonique. CJAD est devenu l'un des plus populaires postes de langue anglaise.



Sita Riddez est couronnée Miss Radio 1944. On la voit ici, entourée de sa cours: Paul Sanche, Denyse St-Pierre, Janine Suito, Pierre Dagenahs et Yvette Brind'Amour qui vient de lui remettre (photo de droite) le diadème et le sceptre de sa dignité.

En juin, c'est la cérémonie de la couronne de Miss Radio 1944. Sita Riddez est couronnée par Yvette Brind'Amour. À sa droite, Paul Sanche, Denyse St-Pierre, Janine Suito, Pierre Dagenahs et Yvette Brind'Amour.

Dixième anniversaire de Paul Dupuis au cinéma

Revenu aux Compagnons de St-Laurent et à la radio, il nous donne son idée de la jeune industrie du film canadien.



Au dîner-danse-gala de la Radio, au mois d'avril, L'Honorable Léo Richer Lafleche annonce la création des Trophées LaFlèche, ces Oscars canadiens si recherchés. Sur notre photo: le Général Lafleche et Marcel Provost.

Il y a presque exactement onze ans, un soir de veille de Noël, Paul Dupuis, alors réalisateur et annonceur à Radio-Canada, assistait à une fête intime dans un grand salon de Montréal. Par simple hasard de ces choses, une jeune dame, veuve d'un as de l'aviation française, se trouva en conversation avec lui et, histoire de rire un peu, elle se dit clairvoyante et demanda au grand et beau Paul de lui montrer la paume de sa main.

— "Monsieur", dit-elle, "le regard perdu dans la fumée de la pièce, je vois pour vous des choses extraordinaires, imprévues... vous serez appelé sous des cieux éloignés et là, toute l'existence changera pour vous, la gloire viendra se blottir à vos pieds et vous ferez parler de vous sur une couple de continents".

Pendant qu'elle parlait, Paul s'amusait de tracer un croquis de sa compagne, car Dupuis a aussi le talent de la caricature et quelques-uns des sketches qu'il fit de ses anciens employeurs sont restés fameux.

Il ne savait pas à ce moment la jeune dame voyait juste. D'un mois à l'autre, toute sa vie normale de radioman routinier devait être bouleversée. Il fut appelé en service dans les armées. A cause même de ses talents devant le micro et de sa belle plume, la British Broadcasting Corporation l'accapara sur ses importants services de propagande de guerre. Le printemps suivant même, il était en Angleterre comme correspondant de guerre.

Ce qui s'ensuivit a donné déjà lieu à bien des articles de journaux, au Canada comme dans les Iles Britanniques. Là-bas, sur l'autre continent, des choses extraordinaires continuèrent. Un cinéaste découvrit dans sa superbe prestance physique et dans sa personnalité générale de grandes possibilités.

Et Paul Dupuis fut invité à essayer devant le camera. Il y a exactement dix ans de cela.

Son premier film, "The Yellow Canary". Puis, la demande se fit plus insistante. La grande compagnie Rank, qui signifie en Europe ce que MGM signifie en Amérique, l'accapara. Tour à tour, il devint vedette ou presque vedette de productions comme "The Laughing Lady", "The White Unicorn", "Against the Wind", "Sleeping car to Trieste", "Madness of the Heart", "It Happens in New-York" et "Johnny Frenchman", le film qui le rendit réellement célèbre sur les écrans européens.

Une fois la guerre terminée, la nostalgie du pays le prit et Paul Dupuis fut heureux de se voir inviter à venir tenir le premier rôle de "La Forteresse" que voulait tourner Quebec Productions. Il retourna en Europe pour compléter des engagements avec la firme Arthur Rank et revint enfin au Canada où on lui donna un autre rôle dans "Son Copain", un grand film tourné par Eclectiques Films de France.

L'une des raisons qui le firent d'ailleurs demeurer chez nous, c'est que les Compagnons de St-Laurent, dont il fut l'un des premiers pivots avec le Père Legault, voulait que son talent soit dépensé pour la cause artistique des nôtres et on sait que, depuis quelques années, Paul a brillé dans plusieurs de leurs spectacles.

Mais toute cette passée de cinéma sur un autre continent redemandait toute une longue histoire détaillée.

PAUL DUPUIS... AUJOURD'HUI
Aujourd'hui, dix ans après son premier film, Paul Dupuis ne fait plus de cinéma. Du moins, pas pour le moment. Sa dernière production à l'écran fut dans "Etienne Brûlé".

Paul est revenu à ses premières amours: la radio. Il est naturellement très en demande chez les réalisateurs, mais les contrats ont leur exigence quand il s'agit d'une vedette et Paul est lié avec quelques

émissions en vogue seulement: citons "Docteur Claudine", de Jean Desprez dans lequel il tient le rôle vedette de Roger Dampierre"; "Jeunesse Dorée", aussi de Jean Desprez qui lui a confié le rôle du docteur Jean-François Lafleur. Nous entendons aussi Paul comme commentateur de la série "Voyant vers l'Horizon" à CKVL.

Même s'il ne tourne présentement pas de films, Paul Dupuis vient de finir de tourner "Ti-Coq" de Gratiien Gélinais, où on le verra bientôt sur nos écrans dans le rôle du Padre, un interprétation qu'il a réussie à merveille.

Il a d'ailleurs plusieurs propositions pour de nouvelles productions cinématographiques encore à l'état d'ébauche et dont il ne peut naturellement révéler les secrets pour le moment. Mais, sa carrière cinématographique est bien loin d'être finie, on le verra.

Rencontré à sa sortie d'un studio (il tient des rôles un peu dans tout même si pas toujours en vedette), Paul nous dit sa confiance dans la réussite du jeune cinéma canadien.

— "Le cinéma canadien s'en vient très bien", admet-il tout de suite. "Les expériences passées sont garantantes et facteurs de succès futurs. D'après mon humble expérience dans le cinéma international, je vous assure que nous avons ici les auteurs, interprètes, techniciens et toute la belle nature pour réussir des oeuvres cinématographiques de premier plan. Qu'on leur donne un peu le temps: qu'on ne laisse pas le complexe d'infériorité typique à quelques-uns nous faire croire que

les talents de notre Canada et de notre Québec ne s'équilibrent pas avec ceux d'outremer ou d'outre-frontière. Ce qui nous manque tout un peu un peu, c'est l'expérience; l'industrie du cinéma est jeune chez nous, mais elle est passée depuis quelques années l'âge de l'école primaire. L'enfant entre aujourd'hui à l'École Supérieure, au High School si vous aimez mieux et, demain, ce sera la graduation à l'université du cinéma de haut ton... vous verrez que nos canadiens feront parler d'eux sur les écrans internationaux".

Et sur ceci, Paul, le jeune premier favori des foules canadiennes se sauve en vitesse prendre un goûter au "Club 400", le rendez-vous favori des artistes de Montréal.

"MEMOIRES DU DR J.-O. LAMBERT" "Pris entre deux feux"

Les choses se tassent pour notre ami Raf: ou bien il doit avouer à son père que c'est lui qui a tenté de cambrioler le coffre-fort et, conséquemment, affronter les foudres paternelles... ou continuer de jouer la comédie inventée par Bob Lecloux. S'il st tait, Médée sera forcée de quitter l'hôtel, car Médée a deviné la supercherie et il en a prévenu Aristobule... "Pris entre deux feux", un autre épisode tiré des Mémoires du Dr J.-O. Lambert, sera entendu jeudi au poste CKVL à 8 heures.

attend par
première
Raymond
maître de
ici l'on
radié par
da de
niveau est
Jacques
nd.
l'enfant
de Montréal.



En 1944, au Théâtre de l'Opérette, à Radio-Canada, on créait l'opérette de Oscar O'Brien: "Philippino". Le Théâtre de l'Opérette était sous la direction de Georges Dufresne. Sur notre photo, on reconnaît Georges Dufresne et l'auteur Oscar O'Brien, aujourd'hui moine Bénédictin de St-Benoît du Lac.



est l'inva-
Marcel Oui-
respondant
de Radio-
a, en Europe,
le phases de
moment, le
important ja-
pris par
Marcel
et aujourd'hui
leur fran-
Radio-Canada.

GRATUIT LE NOUVEAU ET PASSIONNANT ROMAN D'AMOUR

AUX NOUVEAUX MEMBRES DU CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE

L'ORPHELINE DE TI-CARREC DE DELLY

Sans défense devant le jeune et beau seigneur breton, Dougal de Penanscoët, habitué à voir tous ceux qu'il rencontre se plier sans résistance à ses fantaisies, Gwen, l'orpheline de Ti-Carrec, sera-t-elle le jouet de celui qu'elle aime ou saura-t-elle l'étonner, l'émouvoir et finalement se faire aimer?

Pour recevoir gratuitement L'ORPHELINE DE TI-CARREC de DELLY, devenez membre du CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE et achetez notre roman d'amour du mois.

LA FIN DE GREHAM de Léo Dartey (\$1.00)

C'est l'histoire de l'adorable Bella qui disparaît le soir de ses noces. Son mari désespéré la cherche dans toute l'Espagne et lorsqu'il la retrouve, elle refuse de lui donner la raison de sa étrange conduite. Pourra-t-elle regagner son amour et sa confiance?

COMMENT DEVENIR MEMBRE DU CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE

N'envoyez pas d'argent. Vous paierez \$1.00 seulement dans les dix jours de la réception de votre livre. Chacun de nos livres du mois est un ROMAN D'AMOUR entièrement nouveau, jamais encore publié, qui est une exclusivité mondiale du CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE.

Dans les mois à venir, vous recevrez avant qu'ils paraissent en France et plus d'un an avant qu'ils soient publiés dans les magazines, les nouveaux romans d'amour de DELLY, MAGALY, MAX DU VEUTZ, CLAUDE VIRMONNE, etc., etc.

Chaque livre seulement \$1.00 pour les membres du CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE. (Ces livres se vendent beaucoup plus cher en librairie.)

Les membres du CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE ne s'engagent pas à acheter chaque mois un nouveau roman d'amour mais seulement \$ par an.



462 est, Ste-Catherine Montréal Canada

LE CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE LTEE, R.D. 2 462 est, rue Ste-Catherine, Montréal, HA. 5336

Veuillez m'inscrire au Cercle du Livre Romanesque et m'envoyer ma prime gratuite.

L'ORPHELINE DE TI-CARREC de Delly ainsi que votre roman d'amour du mois LA FIN DE GREHAM de Léo Dartey.

Vous m'envoyerez l'annonce de vos romans d'amour du mois et je m'engage à en acheter au moins quatre par an, aussi longtemps que je resterai membre du Cercle du Livre Romanesque. Il est bien entendu que je peux quitter le Cercle quand je veux.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE..... Age si moins de 21 ans.....
 Veuillez trouver ci-joint \$1.00 en paiement de LA FIN DE GREHAM.
 Veuillez me facturer, je vous enverrai \$1.00 dès réception de mes livres. Rayez la mention inutile.



En blirtant

DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

Avec cette première chronique de l'année rendons à César ce qui appartient à César. En effet, le potin que nous avons publié il y a trois semaines environ qui consistait à annoncer que notre camarade Hugette Proulx représenterait le poste CKVL à Paris, n'était pas juste puisque le poste CKVL a déjà un correspondant à Paris mais comme depuis quelques mois nous avons constaté l'absence de reportages parisiens nous avons pensé que notre camarade exécuterait les reportages sonores pour CKVL.

"Dr Renée" avec Béatrice Picard a fait son apparition sur les ondes de CKAC. Les auditeurs ont maintenant le choix des médecins féminins à la radio avec Dr Claudine à CKVL et Dr Renée à CKAC.

Est-ce que Jean Desprez a inspiré Yves Thériault? Ou Thériault inspire Desprez? Nous le saurons peut-être un jour à la suite des intrigues de ces deux radio-romans.

Ruflange est maintenant l'homme le plus heureux de notre rédaction depuis qu'il se promène avec sa nouvelle Ford. Il avoue qu'il aime mieux entendre parler de sa voiture que de ses programmes.

Emile Genest est hospitalisé à l'hôpital Ste-Justine. Avis à ses admiratrices: il est à la chambre 10. Radiomonde lui souhaite un prompt rétablissement.

Est-ce que Jean-Pierre Masson s'est inspiré du titre d'un ancien programme de RADIO-CANADA pour son "PETRIN DU MATIN" à CKAC?

Notre camarade André Roche a été mal informé lorsqu'il a affirmé, dans son article de la semaine dernière que l'on se servit "un peu trop de vieux matériel de M. Pelland (je pense au sketch sur la médecine étatisée)". Ce sketch n'a jamais été joué à la radio ni sur une scène pour le grand public. Tous les autres textes ont été écrits à la dernière minute ayant comme base l'actualité.

Les artistes de ce programme purent fêter le Nouvel An grâce à la courtoisie du Buffet Braut qui fut le seul à accepter de préparer, à la dernière minute, un souper froid. On a dû faire cuire une dinde de 25 livres et préparer les hors-d'oeuvres durant la nuit du 31 au premier. On fit plus, on donna aux artistes, comme cadeau, un magnifique gâteau qui fut d'ailleurs très apprécié.

Cette fête intime a été organisée par Juliette Huot, Mme J.-Y. Bigras, J.-Léo Gagnon et Denis Drouin et Mme Baudet a prêté son studio pour la circonstance.

Voici une première liste de journalistes qui se réuniront pour voter les prix Citron & Orange. La Presse sera représentée par Roger Champoux et Raymond Taillefer; Le Petit-Journal aura comme représentants Maurice Desjardins et André Roche; Le Photo-Journal par Pierre Gascon; Samedi-Dimanche par Mario Dulliani; Radiomonde par André Ruflange et Jean-Louis Laporte. La semaine prochaine nous publierons les noms des représentants des autres journaux et revues.

Le président de l'Union des Artistes, Gérard Delage, le doyen des comédiens, Fred Barry, le directeur du réseau français de Radio-Canada, Marcel Oumet, le gérant de CKAC Phil Lalonde et Marcel Provost, assisteront aux délibérations des journalistes afin de prouver l'honnêteté des scrutins.

Une rumeur veut que Suzanne Avon ait été pressentie pour jouer dans le film de Henry Deyglun.

Marcel Henry a beaucoup de difficultés avec les concurrents canadiens de langue française pour le programme "LES FUTURES ETOILES". En effet, les Canadiens français ne répondent pas aux lettres, se rendent aux convocations quand ils ont le temps et se défilent très souvent à la dernière minute. On comprend facilement les réactions de Marcel Henry devant cet état de faits et nous ne pouvons le blâmer d'accepter des concurrents des autres provinces qui eux accusent réception aux lettres et se rendent pour le programme.

On commencera le tournage du film de Deyglun d'ici une quinzaine de jours. La semaine prochaine nous espérons vous donner plus de détails sur ce sujet. Et si possible la distribution.

Juliette Marcoux a travaillé pendant plus de 48 heures afin de préparer les 61 costumes qui ont servi pour la Revue 52 que Jean-Yves Bigras a présenté aux auditeurs de la TV.

Dans une autre colonne vous pourrez lire un article illustré sur cette revue.

Contrairement à ce qui a été annoncé dans le Petit-Journal, les programmes: "UN HOMME ET SON PECHE" et "LES PLOUFFE" demeurent à l'horaire soit: Les Plouffe à 6 h. 45 et "Un Homme et son Pêché" à 7 h., sur le réseau français de Radio-Canada.

Jean-Louis



Voici Raymond Massard qui a fait partie de l'orchestre de Fred Addison et que les Montréalais ont pu entendre avec cet orchestre il y a quelques années à Montréal. Raymond Massard a été l'artiste invité, la semaine dernière au programme "La Boîte à Chanson" que réalise Marcel Henry. Raymond Massard doit chanter d'ici quelques semaines dans un programme de TV à Radio-Canada.

"LES NOUVELLES DE CHEZ NOUS"

une présentation quotidienne à l'antenne de CKAC.

Depuis bientôt 16 ans, ALBERT DUQUESNE est au micro de CKAC tous les soirs de l'année à 6 h. 45 pour l'émission "LES NOUVELLES DE CHEZ NOUS", le récit des principales dépêches du pays et de l'étranger.

Cette chronique du soir est maintenant une tradition dans les foyers du Québec. Le spectacle est partout le même. Dès le repas terminé c'est près de l'appareil récepteur que se groupe la famille pour entendre le récit du sympathique narrateur dont la voix est si familière, et qui relate d'une manière unique les faits saillants de la journée. S'il donne la préférence aux nouvelles locales, il ne néglige en rien la situation internationale. Son bulletin est un tour d'horizon qui laisse l'auditeur mieux informé des événements des dernières vingt-quatre heures.

Comme le commanditaire rend un service public, il veut le faire entièrement, c'est pourquoi aucune information n'est négligée. En plus des informations régulières on retrouve les rubriques du domaine des sports, de l'état des routes, les communiqués importants d'associations

LA TÉLÉVISION

Par VIDEO

Parmi les questions que je reçois, il y en a plusieurs demandant pourquoi la reproduction d'un film à la télévision n'est jamais si claire que les télémissions parvenant des studios.

La réponse à cette question tombe dans un domaine à la fois électronique et photographique.

Le tube sensible dans ce qu'on appelle la caméra est analogue au tube dans l'appareil qui reçoit les images cinématographiques. C'est une sorte d'écran, sensible aux rayons lumineux. Dans le cas de la caméra, le tube reçoit la lumière passant à travers les lentilles de tout ce qui se passe dans un studio. Dans le cas de l'appareil qui met les films en ondes, les rayons lumineux sont reçus directement d'un projecteur de film.

Le blanc étant une couleur nuisible à la télévision. La raison en est que la lumière réflétrie du blanc paralyse les cellules réceptrices du tube sensible. C'est pour cela que dans un studio vous ne verrez aucun objet purement blanc. Les réfrigérateurs en émail sont peints en bleu clair ou jaune. Il est défendu pour un homme de porter une chemise blanche. Même le visage des interprètes, faute d'un beau hâle, ils sont maquillés pour rendre la peau plus foncée. Les artistes écrivent sur du papier jaune ou bleu. Leurs bouquets ne portent jamais une fleur blanche. Vous verrez aussi, dans les studios, que les caméras sont rarement en repos. Les cameramen les font pivoter légèrement d'un côté ou d'un autre lors des répétitions pour être certains qu'aucun objet clair ne soit pas fixé sur le tube sensible dans la caméra.

L'effet du blanc est assez bizarre. On peut diriger la caméra sur un homme portant une chemise blanche et si la caméra reste là pendant trente secondes ou plus, on essayant de tourner la caméra pour exposer trente secondes ou plus, en essayant de tourner la caméra pour exposer la scène suivante. Et elle prendra quelques longues minutes avant de disparaître complètement.

La plupart des films sont des pellicules en nuances de gris, de blanc et de noir. Il est impossible de laisser la lumière blanche passer directement sur l'appareil sensible car la même fixation d'impression demeurera. Or, pour obvier à cet état de chose, on interpose entre le film et l'appareil sensible un filtre, un morceau de verre bleue ou jaune. Ceci a pour effet de changer toute lumière purement blanche en une lumière bleue. Ce truc donnerait l'impression de blanc aux portions blanches du film, mais les autres tons de gris seront rendus beaucoup plus foncés qu'ils ne le sont. C'est ce manque de gradation entre les blancs et les noirs qui est très perceptible quand un film blanc et noir est télévisé.

Par contre les films en couleurs se télévisent beaucoup mieux. La raison en est qu'il n'y a pas besoin de filtre. Toutes les couleurs sont naturelles et alors l'appareil peut les rendre sur l'écran et à l'oeil avec plus de fidélité.

Quand on ajoute à cette bonne technique à la télémission de films blancs et noirs, le fait que la plupart des films importés de France et des Etats-Unis doivent être d'un certain âge avant d'être mis à la disposition de la télévision, et qu'ils sont bien souvent égratignés, c'est compréhensible pourquoi les films ne se comparent pas aux bonnes présentations exposées dans les studios.

VIDEO

diverses sans oublier les pronostics travail consciencieux de près de seize années au service de l'information et du public.

Il faut avoir accès à la salle des dépêches de CKAC pour comprendre l'importance et la valeur de ce bulletin, pour découvrir l'intérêt de la population envers ce journal parlé. Le commentateur reçoit chaque jour de nombreuses demandes de partout. L'envoyeur insiste pour que telle nouvelle soit communiquée au bulletin de M. Duquesne, on sollicite son appui de toutes parts. Cette réputation est le fruit d'un

Un sourire ingénu

avec Roger BAULU



JE SUIS PERSUADÉ, CHERS AMIS, QUE VOUS COMPRENEZ CETTE ANXIÉTÉ QUI ME Pousse à m'en aller chez moi pendant que je gagne.

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A:
Lorenzo Campagna, Roland Chenail, Jean-Louis Roux, Robert Choquette, Jovette Bernier, Juliette Huot, Marjolaine Hébert, Jean-Pierre Masson, Lucile Dumont, Guy Hoffman, Roger Garceau, Margot Leclair, Estelle Caron, Marthe Lapointe.

- 1—Voudriez-vous me dire à quel théâtre et vers quelle date Roger Garceau a débuté?
2—Est-ce vrai qu'il a pris ou prend des leçons de chant?
3—Voulez-vous le remercier pour son beau travail à la radio et au théâtre?

UNE DU CLUB DE SES ADMIRATRICES.

- 1—Roger Garceau a fait ses premières armes avec les élèves de "L'Atelier" sous Willie Fréchette, a débuté pour de bon dans "La Samaritaine" au Gesù, puis fit ensuite plusieurs saisons à l'Arcade, il y a environ 10 à 12 ans.
2—C'est exact. Roger Garceau étudie le chant avec M. Boulanger et chanta récemment à l'opérette au côté de Marthe Lapointe.
3—Avec le plus grand plaisir.

- 1—Voulez-vous me parler de Margot Leclair?
2—Margot Leclair est-elle fiancée? Si oui, comment se nomme son fiancé?
3—Voulez-vous demander à Margot Leclair de chanter au programme "Les Artistes Canadiens" "Où donc vas-tu?"

ADMIRATRICE DE MARGOT.

- 1—Margot Leclair est née un 14 juin. C'est une jolie blonde aux yeux bleus. Elle mesure environ 5 p. 6 pces et pèse 128 livres. Elle étudia la diction chez les Soeurs Jésus-Marie et commença ses leçons de chant avec Léo Lesieur.
2—Pas encore, mais c'est pour très bientôt, et le nom du fiancé est gardé sous silence, pour le moment du moins.
3—Oui, bien sûr.

- 1—Parlez-moi de Lorenzo Campagna.
2—Qui fait Amédée dans "Je vous ai tant aimé"?
3—Pourquoi n'entendons-nous plus Aimé Major sur nos ondes?

MARCELINE.

- 1—Lorenzo Campagna est né à Québec un 11 février. Il mesure environ 5 p. 6 pces. Il a les yeux et les cheveux noirs. Lorenzo Campagna a fait ses études au collège St-Charles de Limoilou. Il n'a cependant pris aucun cours de diction ou d'art dramatique.

- 2—Ce rôle est interprété par Léo Gagnon.
3—Aimé Major n'a pas d'émission régulière mais est entendu comme artiste invité à diverses émissions de "Jouez-Double", "Radio-Carabins" et autres.

- 1—Pourquoi n'entendons-nous jamais Johanne d'Arcy à la radio?
2—Parlez-moi d'elle s'il vous plaît.

LORRAINE ET DENYSE.

- 1—Votre question doit être posée aux réalisateurs, pas à moi, car je n'y peux vraiment rien.
2—Johanne d'Arcy est née à Montréal un 2 février. Elle mesure 5 p. 4 pces et pèse 108 livres. Elle a les yeux bruns et les cheveux blonds. Le cinéma est son passe-temps préféré et le ski et la natation, ses sports favoris. Johanne a fait ses études au couvent Ste-Rose. Elle étudia l'art dramatique et la diction d'abord avec les Religieuses puis ensuite avec Mme Jean-Louis Audet. Son professeur de chant est Léo Lesieur.
P.S. — Je vous reviendrai un peu plus tard pour vos deux autres renseignements.

- 1—Qu'est devenue Yvette Thuot? A-t-elle abandonné la radio?
2—Parlez-moi de Lucile Dumont.
3—Estelle Caron demeure-t-elle encore à Hull?

UN DACTYLOGRAPHE DE HULL.

- 1—Yvette Thuot est en voyage d'études en France depuis déjà plus de deux ans. Elle reprendra sans doute ses activités radiophoniques à son retour.
2—Lucile Dumont est née à Montréal, un 20 janvier. Elle a de très beaux cheveux acajou et des yeux bruns foncés. Elle mesure 5 p. 6 pces et pèse environ 125 livres. Elle préfère le badminton à tous les autres sports. Lucile n'a jamais étudié le chant ni le piano. Léo Lesieur fut toutefois son professeur de solfège pendant 4 mois et Mme Maubourg lui donna trois ou quatre cours d'art dramatique. Elle devint Mme Jean-Maurice Bailly le 5 juillet, 1945.
3—Non, Estelle Caron demeure maintenant à Montréal.

- 1—Pourriez-vous me dire avec qui étudie Louise Langlais que j'ai vue à l'émission de télévision "Oedipe-Roi"?
2—Quel âge a-t-elle?

CURIEUSE.

- 1—Louise Langlais étudie avec Mme Jean-Louis Audet.
2—Louise est née à Montréal un 20 novembre. C'est encore une toute jeune fille.

- 1—Qui joue le rôle de M. Renaud dans "Métropole"? Voulez-vous lui dire qu'il interprète très bien son rôle et qu'il a une bien jolie voix.

ADMIRATRICE DE METROPOLE.

- 1—Ce rôle est interprété par Jacques Auger à qui je transmets avec joie votre message.

- 1—Où dois-je m'adresser pour avoir les photos de Monique Jourdan, Gisèle Schmidt et Huguette Oigny?
2—A qui sont-elles mariées?
3—Ne trouvez-vous pas qu'elles ont de belles voix?

JE LES PREFERE ENTRE TOUTES.

- 1—Vous n'avez qu'à leur en faire la demande en leur écrivant à l'un des postes où vous les entendez.
2—Monique Jourdan et Huguette Oigny sont célibataires. Gisèle Schmidt est Mme Jean-Marc Audet.
3—Chacune a son genre bien particulier et une voix merveilleuse.

- 1—Mmes Yves Ménard et Gilles Pelletier sont des demoiselles Laflamme. Seraient-elles parentes avec Yvonne Laflamme vedette de "Aurore l'Enfant Martyr"?
2—Pourquoi ne paraît-il plus de "Couple Heureux" dans votre journal, cela était si intéressant?
3—A quand une photo de la fille d'Andrée Basilières, de la famille de Muriel Millard et de Yves Ménard, Jean Couatu, Roger Garand, Pierre Stein, Nicole Germain?

AUORE.

- 1—La petite Yvonne Laflamme est la soeur de Mmes Yves Ménard et Gilles Pelletier.
2—Je ne saurais vous dire les raisons pour lesquelles on a discontinué cette chronique, et votre question se pose au directeur plutôt qu'à moi.
3—Bientôt leur tour viendra et vos désirs seront comblés.

- 1—Voulez-vous demander à Lise Maillet de chanter "Qu'ils sont grands les petits" à CKVL et la féliciter pour ses jolies compositions.

ROGER ET LINE.

- 1—Bien sûr, j'ai déjà fait ce message et offert vos félicitations.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF.

TIZOUNE

PAR
FRANK LAIBERTÉ



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le mardi soir, à 8 h. 30, sur les postes CKVL — CHEF

LE COURRIER

de HENRI POULIN



Parce qu'il est paresseux sans doute, l'esprit humain cherche à classer, à tout ranger dans le bon, ou le mauvais. Il s'abstient des nuances, de l'analyse, car cela suppose une recherche, l'effort de penser et de faire la part des choses. C'est plus facile de regarder un point du problème, puis de la classer en bloc, de l'étiqueter sommairement, et de l'abandonner. Pourtant, il est indispensable de faire l'inventaire, de revoir ses souvenirs, ses jugements; de les passer en revue, de les vérifier et parfois, souvent même, de les remettre en état. Nous ne jugeons pas toujours de la même façon, et nos jugements sont rarement définitifs. Il faut nous garder surtout d'être péremptoire, sans appel. Nous ne sommes pas infaillibles, hélas, et nous avons souvent besoin d'être pardonné.

Cher monsieur Poulin,

Je suis mariée depuis quatre ans, mais séparée depuis six mois. Nous étions parfaitement heureux, mon mari et moi, nous travaillions chacun de notre côté, et nous avions réussi, en mettant nos ressources ensemble, à nous monter un très bel intérieur. Nous avions aussi un petit pécule et nous étions en voie de nous faire un bel avenir.

C'est à ce moment-là, quand tout allait bien, que j'ai eu mon premier soupçon. Avertie par une inconnue, j'ai trouvé mon mari avec une compagne de son bureau, dans des circonstances qui ne me permettaient pas de douter de son infidélité. Je l'ai aussitôt quitté.

Il m'a supplié de revenir, il m'a offert notre appartement, il a vou-

lu que je prenne nos choses, l'argent que nous avions. J'ai tout refusé, j'ai refusé de le voir et je ne lui parle au téléphone que pour des raisons d'affaires. Il a gardé l'appartement — tel qu'il était, me dit-il — pour le jour où je reviendrai. Il m'a offert toutes les excuses possibles, mais j'ai tout repoussé. Ses promesses, je n'ai pas voulu les entendre.

Pourtant, quelques jours avant Noël, il m'a téléphoné pour me demander rendez-vous. J'ai d'abord prétexté mes occupations, mais il a insisté, en disant qu'il lui fallait ma signature pour une transaction. Je l'ai rencontré, et là seulement, j'ai su que c'était un prétexte. Il voulait simplement me voir pour me demander de nouveau de revenir avec lui. Il s'est encore une fois excusé de son erreur, comme il dit, et m'a juré qu'il ne recommencerait plus jamais. Il ne voulait pas passer les fêtes tout seul, et dit qu'il se mettra à boire si je ne le reprends pas.

Mais j'ai une telle horreur de son infidélité que j'hésite encore. Qu'en pensez-vous?

Evidemment, vous avez en horreur l'infidélité de votre mari, et la leçon que vous lui avez servie

était bien méritée. Trop de maris sont ainsi oublieux de leurs serments. Depuis six mois qu'il ne vous a plus, il a eu le temps, je crois, de méditer sur son forfait.

Mais avez-vous pensé à autre chose? Avez-vous songé que c'est toute sa vie que vous gênez, pour le punir de son erreur, mais que c'est aussi la vôtre? Cette punition, il me semble, est une arme à deux tranchants. J'admets qu'il la mérite. Mais vous ne méritez pas d'être punie. Et puisque vous n'allez pas plus loin, que vous ne lui rendez pas la monnaie de sa pièce, vous vous punissez vous-même, aussi.

Elles sont rares, les femmes qui n'ont pas été trompées au moins une fois dans leur vie. Et ceux qui le croient le plus fort sont celles qui l'ignorent. Elles ne s'en portent pas plus mal. Votre malheur et celui de votre époux, c'est que vous l'avez su.

Et tout en m'efforçant de voir votre point de vue (pour n'être pas accusé de toujours prendre le côté des hommes) je crois que la punition a assez duré.

Il s'est montré généreux à votre égard. Vous avez quitté le domicile, avec justification sans doute, mais vous êtes partie, il vous a offert l'appartement. Il vous a offert vos

meubles, votre argent en banque. Il se dépouillait de tout en votre faveur, si vous aviez seulement voulu accepter. Ce n'est donc pas, au fond, un méchant garnement.

Il vous aime, évidemment, puisque de l'amour naît le stratagème et celui qu'il a invoqué pour enfin vous voir est assez habile. Mais vous n'avez pas semblé comprendre, ni l'entendre.

Je crois qu'il serait temps, sur-

tout à cette saison, de recommencer. Passez l'éponge et tachez d'oublier. Laissez-le oublier aussi, car il a dû amèrement regretter. J'ai la conviction qu'il ne recommencera jamais plus, ou tout au moins, ne s'y fera plus jamais prendre.

Il y a des civilisations qui ont fleuri tout en favorisant la bigamie. Un mariage peut bien se réparer après une seule infidélité, n'est-ce pas?

STUDIO ALFRED BRUNET

Diction, technique, improvisation, art dramatique, mise en scène, phonétique, mime, histoire de théâtre.

Professeurs : Alfred Brunet, diplômé de la Sorbonne et de l'Institut de phonétique de Paris, et M. Paul Buissonneau, autrefois des "Compagnons de la Chanson".

RECOMMENCERONT LE 16 JANVIER LEÇONS PARTICULIÈRES ET COURS D'ENSEMBLE

Pour renseignements et inscriptions (sur rendez-vous)

3825 rue St-Hubert

CH. : 0963; FA. : 2801

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES

LUNETTES — REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

J. A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis

— CALUMET 9572

Pour MAIGRIR

PRENEZ les tablettes MAIGROL. Inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre, Québec, P.Q.—Spécial 6 boîtes pour \$5.00.



OSWALD

PAR JACQUELINE



En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC

(par Emil ROC)

La Noël à Victor-Doré: Les enfants infirmes m'ont confié une tâche très agréable à remplir: celle de remercier Radiomonde, CKVL et les artistes de la radio, d'avoir si bien rempli les promesses formulées depuis un mois; ils ont été comblés de cadeaux. Ils ont reconnu, sans hésitations, les figures sympathiques de: Rollande Desormeaux, de Robert l'Herbier, d'Emile Genes; et de Léon Lachance, de Gérard Delage et, va sans dire, du père Noël. Merci à tous les bienfaiteurs présents: merci également à tous ceux dont les occupations ne permettaient pas la présence.

On me permettra de glisser ici la graphologie du Père Noël, que personnifiait admirablement: Eddie Tremblay.



Sur les bord d'un lac 60 chambres cottages
Pour vacances repos voyages de nocce
Ouvert toute l'année
Tous les sports
Information: J. L. DUFRESNE
Tél.: Val David, 500

Cette écriture est celle d'un homme ayant subi les bousculades de la vie sans en avoir été affecté outre mesure. Ce n'est pas un homme qui réagit en sursauts violents. Il s'est fabriqué une petite philosophie lui permettant d'absorber les chocs les plus rudes et les plus déprimants. Cette attitude devient quelquefois exaspérante pour l'entourage. En effet, nous nous attendons à constater une réaction lorsque nous accusons ou conseillons. Une verte réplique nous irrite moins qu'une sourde oreille. Chez M. Tremblay, cette apparente inertie ne tire pas sa source du mépris d'autrui ou d'une insensibilité permanente. Cette disposition touche plutôt à un fatalisme mitigé. Le type qui est toujours blâmé pour ses retards, par exemple, devient de moins en moins ponctuel et raisonnable souvent de la façon suivante: "Tous s'attendent à ce que je sois en retard, à quoi sert de me hâter." Je n'implique pas, en citant cet exemple, que Eddie est un retardataire. Je puis affirmer, cependant, que ceux qui écrivent de cette façon ne se laissent pas tourmenter par le démon de la vitesse. Ils se bercent de l'illusion que demain vaudra mieux qu'aujourd'hui pour accomplir ce qui presse.

N'allez pas déduire, de ce qui pré-

cède, que cette écriture dénote l'apathie complète: je découvre une susceptibilité assez vive lorsque les points sensibles sont attaqués. Ainsi, vous blessez profondément Monsieur Tremblay si vous doutez de ses sentiments affectueux et de sa générosité. Au sujet de ce dernier point: il est rare qu'une écriture en possède une indication aussi précise.

Ce tracé est celui des gens peu démonstratifs. Ils ne permettent qu'à leurs yeux de manifester le contentement ou la déception; si vous ne comprenez pas le langage des yeux, vous accusez ces personnes d'iner-tie ou d'ingratitude... et vous avez grand tort.

Ce genre d'écriture, caractérisé par la lenteur du tracé et la forme rondelette des caractères, révèle le dédain du verbiage, de la conversation oiseuse. Plusieurs de ceux qui écrivent de cette façon semblent éprouver de la répugnance à exprimer leurs idées et opinions. Ce n'est pas que leur esprit manque d'activité; c'est peut-être parce qu'ils redoutent de n'être pas compris et d'avoir à fournir des explications qui pourraient s'avérer inutiles. Les pensées qu'ils jugent bon d'exprimer sont mûries, précises et basées sur le gros bon sens.

Ce tracé révèle le pacificateur recherchant l'entente et la bonne humeur. Monsieur Tremblay ne s'attribue jamais le droit de "faire la leçon" à autrui, mais ne refusera pas de fournir le conseil aimable qui fait disparaître la mésentente. Le travail d'équipe lui plaît énormément et ce n'est certainement pas à lui que l'on repro-

mon rôle de Père Noël est toujours celui qui me plaît le plus -

Eddie Tremblay

cherait de tirer de l'arrière. Il oublierait peut-être l'heure et le lieu, mais, cette échappée de mémoire lui sera pardonnée lorsque l'on constatera avec quelle bonhomie il renouvellera ses excuses.

Je ne connais pas Eddie Tremblay, personnellement, cependant, sa signature me porterait à le désigner comme un type tirant son bonheur de la satisfaction de goûts très restreints. Ses compagnons de travail n'ont jamais eu à craindre de lui voir accomplir ces menées sournoises qui sapent l'amitié en même temps que la sécurité d'une position durement acquise.

Cette même signature me permet d'entrevoir les déceptions nombreuses qui ont assailli cet hom-

me et qu'il a pu absorber sans en imposer le fardeau à autrui. Il semble y avoir chez lui une capacité d'encaissement extraordinaire. Ses plus tenaces détracteurs eux-mêmes savent trouver le mot élogieux qui recouvre ses déficiences.

En dépit de sa date de publication, cet article est tracé au lendemain de la Noël. Mes souhaits ne sont donc pas à retardement. Bonheur, joie et satisfaction à tous les lecteurs et lectrices. Je me fais l'interprète de vous tous, et je formule les vœux de prospérité au personnel de Radiomonde et à tous les artistes de la radio.

Emil ROC

La semaine prochaine: André COUTLEY

POUR AVOIR DES CILS LONGS & BEAUX

85¢

EXPÉDIE PAR MAILLE FRANCO

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA FORMULE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET NOUVEUX QUI AJOUTENT BEAUCOUP À LA BEAUTÉ DU VISAGE

La Pomme à Longs Cils

DISTRIBUTEURS
PAULINE SARRAZIN & CHOQUETTE, 221 R. DE LA STE-CATHERINE, P.Q. 3622

Le Fantôme au Clavier
par Paul ST-JEAN

avec JACQUES GILLES BILLY

JACQUES, JE VEND DES BILLETS POUR UNE PIÈCE DE THÉÂTRE. VEUX-TU EN ACHETER ?

EST-CE UNE BONNE PIÈCE ?

MAIS, OUI! LES ACTEURS REMERCIENT LES SPECTATEURS AVANT MÊME QUE LE RIDEAU LÈVE!

AVANT? POURQUOI ?

PARCE QUE DE CETTE MANIÈRE, ILS SONT CERTAINS QU'IL Y A QUELQU'UN DANS LA SALLE AVANT QUE LA PIÈCE SOIT FINIE!

OUI, J'AI VU LA PIÈCE! J'AI VU LE PREMIER ACTE AU COMPLET, MAIS NON LE SECOND!

ET POURQUOI ?

ON DISAIT SUR LE PROGRAMME: "ACTE II, UN AN PLUS TARD" ET JE N'AVAIS PAS LE TEMPS D'ATTENDRE SI LONGTEMPS!

Ecoutez "Le Fantôme au Clavier" les jeudis soirs à 9 h. à CKVL

DENISE

par André Rufiange

Tout le village connaissait Denise, cette belle grande fille, élancée, svelte, mais extrêmement pâle.

Si la beauté de ses traits et de ses formes dissimulait sa malgreur aux yeux des villageois, ceux-ci n'étaient pas sans remarquer sa pâleur quasi cadavérique.

Elle était blanche à faire peur, Denise... Et elle faisait peur. Pas un homme n'avait jamais osé la courtiser. On s'en éloignait, même. On la fuyait.

Sur la terrasse du marché à fleurs, quand, le matin, elle allait acheter sa rose, les vieilles dames la regardaient d'un air défiant, et échangeaient à son égard des paroles désobligeantes.

— Une rose! disait-on. Une seule rose!

— Et elle l'achète tous les matins, pointait madame Mitou.

— C'est une lubie chez la pauvre fille.

— On dit même dans le village que c'est...

— Que c'est quoi?

— Que c'est de la folie! lança la bonne femme Mitou, dans un long soupir, feignant le désappointement.

— Je ne serais pas surprise, lui répondirent quelques placoteuses, juste au moment où Denise, les yeux hagards, l'air perdu, passait devant elles.

Elle fut suivie du regard jusqu'au moment où elle disparut dans l'épais sentier qui menait vers sa demeure.

C'était une vieille maison grise, faite de bois, dont la peinture depuis maintes années se décollait en se déséchant. Une maison à pignons, avec une tour dans le centre. Une petite tour par la fenêtre de laquelle Denise allait tous les soirs regarder le soleil se coucher.

Elle habitait seule cette maison, depuis la mort de ses parents. Du moins on avait jamais su que quelqu'un d'autre y demeurait.

Consciente de l'hostilité des villageois à son égard, elle n'adressait la parole à personne. Comme si elle s'était repliée sur elle-même. Comme si elle acceptait un malheur. Comme si ça lui était indifférent. C'est sur ce point, d'ailleurs, que les méchantes langues s'appuyaient pour dire que Denise était folle.

Un matin de juin, toutefois, elle fut forcée de parler à un villageois car celui-ci lui adressa fort poliment la parole, au moment où elle allait acheter sa fleur.

— Vous semblez adorer les fleurs... lui dit Hervé, le fils du fleuriste d'un village voisin.

La jeune fille, surprise d'être interloquée, le regarda longuement. D'un regard profond et doux.

Hervé souriait, montrant deux belles rangées de dents blanches. Fraichement sorti du collège, où il avait complété des études en sciences sociales et économiques, il avait un front optimiste, large, fort, des pommettes saillantes et un teint bazanné.

Ses yeux noirs, dans les yeux bruns de Denise, semblaient vouloir capter une confiance chez la jeune fille, vouloir connaître le secret qui habitait ce cœur visiblement torturé.

Denise lui répondit enfin, d'un ton neutre:

— En effet, monsieur... J'adore les fleurs.

— J'ai remarqué que tous les matins, vous veniez quérir votre rose.

— Mon parfum... mon bonheur.

— Elles ont donc une telle signification pour vous.

— Oui, monsieur.

— Vous vous plairiez chez moi!

— Pourquoi?

— Oui.

— Alors vous savez aussi mon histoire?

Hervé s'arrêta, à l'entrée du sentier. Il ne savait que répondre...

— On vous a tout conté, je suppose? risqua Denise.

— Oui. Mais je n'y crois rien.

— A quoi ne croyez-vous rien?

— A... à ces histoires de... maison hantée.

— Ah, tiens! Je ne savais pas

— Ce qu'on m'en raconte, des histoires! fit-elle.

— Ce n'est pas des histoires.

— Alors c'est quoi? Des mensonges? Des trucs? Des...

— C'est la vérité!

— Allons, allons, mon ami...

— Je dis que c'est la vérité. C'est à cause de vous que je suis resté si longtemps dans ce village. Je n'y étais venu que pour m'informer, pour le compte de mon père, du prix des

mirent à marcher dans le sentier, pendant qu'Hervé continuait:

— J'ai tenté de vous retrouver pendant tout le reste de la journée, mais tous ceux à qui je m'adressais s'esclaffaient de rire, et ridiculisaient mon ardeur. Ils n'ont pas voulu me dire où vous habitiez, prétextant qu'ils me rendaient ainsi un fier service...

Après un long soupir, Hervé poursuivit:

— Alors j'ai attendu... J'ai écouté ce qu'on disait de vous. Leurs paroles étaient terribles. Elles frappaient mon oreille comme un marteau-pilon sur le sol. C'était épouvantable, pour moi, d'apprendre tout ça. Mais je ne vous connaissais pas. Alors j'ai douté. Toutefois, je n'ai pas voulu m'en aller, quitter ce village, ce rêve que j'avais immédiatement fait en vous voyant, je n'ai pas voulu m'en aller sans vous revoir, sans me prouver à moi-même que c'était vrai... ou que c'était faux.

— Qu'est-ce qu'ils disaient?

— Que vous étiez folle, démente, imbécile, idiote... Que vous habitiez une maison hantée dans laquelle vous aviez enterré les restes de vos parents, morts d'un poison venimeux que vous leur auriez fait boire...

— Et vous avez douté?

— Je ne vous connaissais pas, Denise, excusez-moi... Mais je n'ai pas cru, puisque j'ai attendu avant de partir! J'ai attendu de longues heures... Vingt-quatre heures, avant que vous reveniez le lendemain matin. Mais là, je ne vous ai pas parlé. Je me suis contenté de vous observer. J'ai fait la même chose pendant six jours.

— Et, ce matin...

— C'est seulement ce matin que j'ai voulu adresser la parole, vous connaître.

— Pour quelle raison?

— Pour vous dire que... que je ne crois pas à ce qu'on dit, que je suis convaincu du contraire, que je sais que vous avez un secret, un secret terrible dans votre vie, mais que, pour la seule raison de vous justifier, vous n'avez jamais eu la lâcheté de le dévoiler. J'ai voulu vous connaître aussi pour...

— Pour?

— Pour vous dire que...

— Que vous êtes journaliste, je suppose, et que vous voulez que je vous raconte mon histoire? Inutile, mon cher monsieur...

— Mais...

— D'autres se sont essayés avant vous, et ça ne leur a pas réussi.

— Comme vous êtes méfiante, Denise!

— N'ai-je pas raison?

— Mais je ne suis pas journaliste. Pas du tout, au contraire.

— Enquêteur?

— Pas plus.

— Vous n'allez tout de même pas me dire que vous me côtoyez ainsi pour mes beaux yeux, non? fit-elle en dégageant son bras de celui du jeune homme.

— Peut-être pas pour vos beaux yeux... seulement. Mais aussi pour vos cheveux, votre front magnifique, vos joues qui creusent votre visage, votre menton qui le rend doux, vos épaules larges et votre taille fine, continua Hervé en s'approchant de la jeune fille qui, sceptique mais émus, ne tentait plus de reculer... Je voulais vous connaître, Denise, pour être le premier homme à mettre des couleurs sur ce visage pâle par la souffrance, amaigri par les tortures morales qui sont votre partage. Ne me refusez pas, Denise, je vous en conjure... Denise... Denise, je vous aime...

(Suite à la page 18)

— Parce que papa est marchand de fleurs. Il est fleuriste. Si jamais vous passez par Saint-Léon, arrêtez-vous à la petite auberge Magnan. C'est aussi la propriété de mon père. Nous vous accueillerons avec un bouquet de roses, comme nous le faisons pour tous les étrangers qui viennent habiter chez nous...

— On verra! soupira Denise.

— Ce n'est pas assez, continua le jeune homme, en prenant le bras de Denise et la dirigeant vers la sortie du marché à fleurs... Je veux, dit-il, que vous me promettiez de venir!

— Quelle instance!

— Evidemment, Denise...

— Vous savez mon nom?

qu'on disait ma maison hantée. Je savais qu'on me croyait folle, mais...

— Taisez-vous!

— C'est pourtant ce qu'on dit.

— Taisez-vous, Denise. Ce que vous allez dire est la répétition des nombreuses idioties que font parcourir les mauvaises langues du village, avec madame Mitou en tête.

— Vous les connaissez bien, pour un étranger.

— Voilà une semaine que je suis ici.

— Qu'est-ce qui vous retient?

Hervé hésita avant de répondre:

— Vous!

La grande jeune fille se mit à rire, et ses longues tresses brunes volaient dans son visage, le rendant encore plus mystérieux.

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le samedi soir à 8 heures sur les postes CKVL et CKCV



(Suite de la page 17)

Elle entrouvrit ses lèvres pour y recevoir celles d'Hervé.

Après quoi, elle lui dit, d'un ton évasif, en fermant les yeux:

— Comme vous me comprenez, Hervé!

— C'est que moi, j'ai essayé de vous comprendre, répondit-il doucement.

— Et vous avez réussi.

— Pourrai-je être ce premier homme dans votre vie?

Timide, elle fit, lentement: — Oui. Vous serez aussi le premier à qui je vais ouvrir mon cœur, si vous voulez me suivre dans cette maison vieillotte, continua-t-elle en montrant, en haut de la butte, la maison grise qui se dessinait déjà.

— Oh, c'est donc ça, fit Hervé en riant, c'est donc ça, la maison hantée?

— Oui, c'est elle.

— Elle est belle, cette maison. Belle de faction, belle de stature...

— Et surtout, pour moi, belle de se venir.

— En effet.

— Venez, Hervé.

Elle lui tendit la main, et se dirigea, d'un pas allégre, vers la maison à laquelle les villageois prêtaient toutes sortes de croyances.

Une fois arrivée, Denise fit faire le tour du propriétaire à son compagnon. Elle lui fit visiter chaque pièce, lui montrant les objets d'art qui la meublaient, lui désignant les souvenirs qui la peuplaient.

— Vous voyez, Hervé... Cette maison n'est pas hantée.

— Je n'en doutais pas.

— Pour effacer le dernier vestige de toute méfiance de votre part, j'ai voulu que vos yeux constatent ce que votre cœur avait imaginé.

— Comme vous êtes adorable.

— Avec les gens adorables, seulement. J'en avais toujours cherchés, mais n'en avais jamais trouvés. Puisque vous êtes ainsi, pourquoi ne le serais-je?

— Asseyez-vous ici, à mes côtés, que nous causions.

— Attendez.

Denise alla dans une pièce voisine. Pendant ce temps, une peinture, pendue à un mur, frappa l'œil d'Hervé. Une immense rose, faite à l'huile, était là, au mur, suspendue au-dessus du foyer. En dessous, on avait écrit: "Dernière oeuvre".

— Tenez, fit Denise en revenant avec deux verres, prenez ça. C'est du porto. Nous allons faire comme dans les grands salons: nous allons trinquer tout en causant.

— Je suis sûr que les gens du village ne vous ont jamais vu aussi vivace, aussi prime-sautière.

— Eux qui me croient folle...

— Denise?

— Oui.

— Cette peinture?

— Elle vous intrigue?

— Enormément, Denise. Je ne sais pas pourquoi, mais il me semble qu'elle a quelque chose à faire dans votre vie.

Denise déposa son verre sur le coin d'une table, et prit place, sur le divan, aux côtés de son compagnon.

— Beaucoup, fit-elle. Elle a beaucoup à faire...

— Racontez-moi.

— C'est très long.

— Allez quand même.

— Trop long pour que je vous conte tout d'un trait.

— Alors dites-moi le principal. Pour le reste... je reviendrai.

— Je vous invite.

— Car je veux revenir souvent... Je voudrais même un jour... partager votre besogne!

— Hervé...

— Je voudrais, continua Hervé en entourant le cou de Denise qui posa sa tête sur son épaule, que bientôt nous ne fussions qu'un... J'ai rencontré en vous la femme dont j'avais rêvé, une femme pas comme les autres, une femme qui pourra être mère et épouse sans être une désabusée qui réjime constamment ou qui ne voit la vie que sous son aspect de plaisir...

— Je ne sais pas si je devrais vous dire... souffla Denise.

— Dites, chérie.

— Je vous aime, Hervé.

Celui-ci, caressant la tête de sa compagne, la serrait bien fort contre lui, en lui soufflant à l'oreille:

— Merci, chérie.

— Pourquoi me remercier?

— Parce que je suis le plus heureux des hommes, en ce moment.

— Taisez-vous.

— C'est ça, je me tais, et c'est à votre tour de parler.

— Je suis une enfant adoptive. Du moins je l'étais, avant que mes parents ne s'éteignent... Ceux qui m'ont donné la vie, il y a vingt-cinq ans, m'ont lâché dix ans plus tard. Je me suis réfugiée dans une ferme. Sous ma prière répétée, le cultivateur m'avait permis de rester au milieu de ses bêtes. Comme Jésus, c'est le boeuf qui, l'hiver, me réchauffait... Le boeuf que j'aimais, qui était devenu mon meilleur ami...

Puis, le cultivateur a vendu sa ferme au bout d'un an... J'ai dû chercher refuge ailleurs. J'étais pâle, malade; personne ne voulait me garder... Je marchais de village en village, quêtant mes repas comme une vulgaire bohémienne... A 13 ans, je me retrouvai dans une grande ville, où il y avait un cirque des Etats-Unis. Je suis allée m'y engager, comme bouffe. On m'accepta. J'étais heureuse d'avoir trouvé du travail. Mais ce ne fut pas long avant que je con-

naissais et que je goûtais à la vie terrible des employés des cirques. On me fit tenir les pires traitements. L'entraîneur me battait quand, devenue dompteuse, à 14 ans, je ne réussissais pas à maîtriser les tigres... Ma peau fut bleuie par les coups... Je me sauvai. On me rattrapa... Je connus ensuite les pires misères dont je vous parlerai plus longuement... A 17 ans, je me sauvai encore, et cette fois, on ne me rattrapa pas... A la suite de toute une série de mésaventures, j'eus le bonheur infini de rencontrer de pauvres gens... Des artistes. Le père et la mère étaient peintres. N'ayant pas de fille, ils... se firent l'hospitalité, et me considèrent comme si j'avais été leur fille... C'étaient mes

parents adoptifs. J'ai connu le bonheur avec eux, à cause d'eux. 6 ans de bonheur, au cours desquels j'appris à leur porter une quasi vénération. Mais la mort vint les chercher tous les deux le même jour. Maman mourut d'une attaque cardiaque, le matin, alors qu'elle allait au champ. Papa, en apprenant la nouvelle, tomba inconscient, et il devait rendre l'âme le même soir... Sur son lit de mort, qui était là, devant, me montrant cette peinture qu'il venait tout juste de finir, il me dit: "C'aura été ma dernière oeuvre. Ta mère avait toujours voulu que je peigne une rose, mais elle n'aura pas pu la voir terminée... En son souvenir, je te demande de déposer sur son tombeau, tous les jours,

une rose... Une rose magnifique. Une rose blanche... Qu'elle et moi soyons enterrés sur la terre de la famille..." Et il s'éteignit ainsi... Vous comprenez maintenant, pourquoi je me rends tous les jours au marché, acheter une rose? Vous comprenez pourquoi je suis pâle et triste, chavirée et peignée?

— Je comprends tout, Denise.

— Je crois que le jour est arrivé, cependant, où ma santé se referra. Car j'ai trouvé un amoureux que j'aime...

— Un mari, Denise.

— Un mari que j'aime...

— Nous serons deux à vénérer la mémoire de vos parents adoptifs.

— Et à leur donner des petits-enfants...

Près des murs...

(Suite de la page 8)

Même s'il a commencé à faire du ski, Jean Gaumont a encore frais à la mémoire le souvenir du magnifique voyage qui l'a conduit en Gaspésie cet automne. Les plus beaux moments lui en sont rappelés par les Kodachromes qu'il a maintenant en sa possession, enfin! Bien que ce fût sa première expérience dans le domaine de la photographie en couleurs, le technicien-artiste a inscrit de belles réussites à son crédit. En outre de celles qui montrent les inoubliables paysages gaspésiens, comme le rocher Percé, l'île Bonaventure, etc., quelques-unes de ses photos ont une valeur particulière. Ainsi, celle qui fut prise à la porte d'un authentique "wigan" et où Jean Gaumont tient compagnie à une "squaw". Parmi les souvenirs palpables rapportés de là-bas, le CKCvien possède des ouvrages d'artisanat indien, une étoile de mer parfaite, etc. "Heureux qui, comme Jean Gaumont, a fait un long voyage!"

Le comédien québécois Georges Powell était assez bien pour faire un séjour chez lui à l'époque des fêtes. Voilà une nouvelle réjouissante. Tous espèrent que 1953 apportera la guérison complète à ce sympathique artiste.

Et voilà ce qu'il fut possible de glaner encore une fois malgré les dimanches, congés, fêtes, surcroits de travail, dead-line avancé, etc. A la prochaine!

LE VEILLEUR

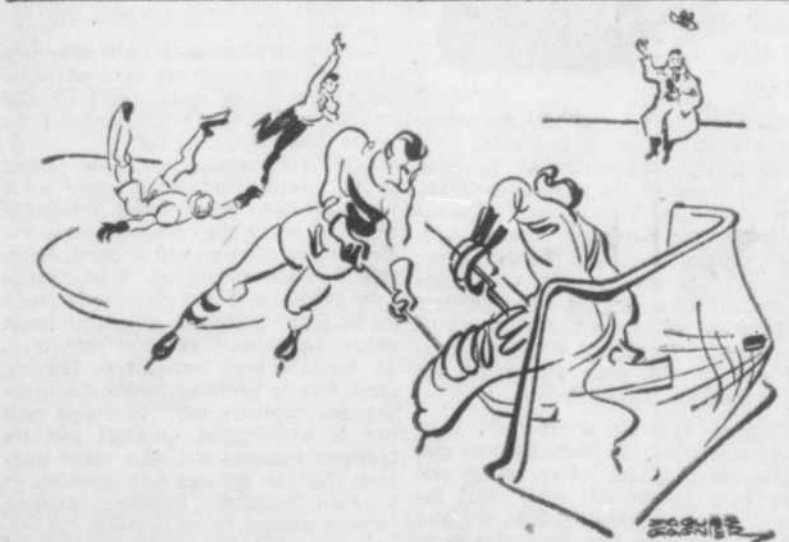
Plus de \$4,000 dans la caisse du "CASINO DE LA CHANSON" à CKAC

L'année 1953 s'annonce fructueuse pour "LE CASINO DE LA CHANSON". Le départ s'est fait avec une caisse bien remplie et dès le 5 janvier les animateurs offraient déjà plus de \$4,000 pour la bonne réponse à la devinette en cours.

L'enjeu n'est pas sans rendre nerveux Jean-Pierre Masson, Jean Rafa et les participants du concours. Chaque session du "Casino" de 10 h. 20 à midi est consacrée au dépouillement du courrier, et la première bonne réponse déterminera l'heureux gagnant.

Malgré la fièvre des animateurs, ils n'en continuent pas moins à égayer les auditeurs de leurs réparties, leur sens de l'humour n'est jamais en reste. Jean-Pierre Masson et Jean Rafa ne perdent aucune occasion de se payer un bon mot, en présentant les disques ou en consolant l'auditeur qui ne reçoit qu'un prix de consolation.

Si le gagnant tarde à se faire connaître les auditeurs ne s'en plaignent pas. D'abord la valeur de la devinette augmente chaque jour et les bons moments qu'on passe en compagnie des deux fantaisistes de l'émission quotidienne à CKAC, ne sont pas à négliger.



Les amateurs de hockey syntonisent CKAC, le jeudi soir lorsque le Tricolore joue au Forum, car MICHEL NORMANDIN donne la description détaillée de la rencontre à compter de 9 h. p.m. Durant la période de repos, la "Ligue du Vieux Poète" siège toujours pour discuter du rendement des athlètes. Jeudi le 3 janvier, le "RADIO-HOCKEY" vous apportera les détails de la rencontre "RANGERS-CANADIEN".

Grande Aubaine!

Pour \$1.00 seulement

Le nouveau Radiomonde

Vous offre:

- 13 NUMEROS
- 13 CHANSONS
- 65 PAGES COMIQUES
- 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
- 13 HISTOIRES INÉDITES
- 13 PAGES DE COURRIER
- 150 PAGES DE POTINS ET NOUVELLES, etc.

Découpez

ET REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS DES MAINTENANT AFIN DE NE RIEN MANQUER DE CETTE AUBAINE UNIQUE EN SON GENRE.

Veillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

Comté ou Prov.

Cl-inclus \$1. \$2. \$3.50

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00
13 nos \$1.00.

RADIOMONDE, 211 Gordon, Verdun, Qué.

de MIDI à Quatorze heures

avec HENRI POULIN

Miville-Couture et Jean-Paul Nollet ont donné, cette semaine Sur Nos Ondes (de Radio-Canada) lecture d'un traité sur les romans-fléviens. Signée A. C. cette missive, très bien rédigée et solidement pensée, met au pilori les talents de romanciers des auteurs radiophoniques en cours.

❖ ❖ ❖
 Dommage que Jean Desprez n'y soit plus, Sur Nos Ondes. Sa réplique aurait été aussi intéressante que la lettre.

❖ ❖ ❖
 En fait, Jean Desprez n'aurait pas eu honte de la signer, cette critique qui blâme les auteurs de romans-fléviens de négliger les caractères au profit des incidents et de recourir trop souvent aux événements extérieurs pour avancer leur trame. Quand elle avance.

❖ ❖ ❖
 Seul, Choquette trouve grâce devant la critique, parce que, dit A. C. en substance, ses personnages sont complets, nuancés, vrais. Ils ne sont pas rien que d'un morceau, tout à fait bons ou tout à fait mauvais.

❖ ❖ ❖
 Ce n'est peut-être pas tout à fait juste de tronquer un roman de son fleuve. C'est précisément cette contiguïté, cette répétition, ce quotidien qui en fait un art difficile.

❖ ❖ ❖
 On s'y perfectionne, là, comme ailleurs. Il n'y a pas que dans les pages comiques des journaux que les personnages fictifs et choisis au hasard grandissent, évoluent, se perfectionnent.

❖ ❖ ❖
 Jeunesse Dorée deviendra, un jour, Verte Vieillesse.

❖ ❖ ❖
 Notre blonde ambassadrice repart dans quinze jours. Pierrette Doré s'embarque, en effet, le 20 pour New-York et pour un engagement à Miami.

Une fois dorée par le soleil de Floride, une autre tournée l'attend, plus au sud encore. Elle doit aller chanter à Rio et à Sao Paulo, et médite même un voyage au bout du continent sud-américain. Seuls quelques détails restent à discuter avant la signature du contrat.

❖ ❖ ❖
 Un de nos confrères nous a quitté. Bob Harvey, l'idole des bobby-soxers de C J A D a fait le bond final, en pleine jeunesse, en plein avenir. Nous nous inclinons sur sa tombe fraîche.

❖ ❖ ❖
 Moins connu des radiophiles de langue française, Bob était encore tout récemment l'animateur de ces émissions swing et be-bop que la jeunesse anglophone partage avec les américains. Comme disc-jockey, il était le Jean Coulu de C.J.A.D.

❖ ❖ ❖
 Et parlant de C. J. A. D., mon commanditaire favori vous y offre, depuis cette semaine, la belle émission Prelude to Midnight. J'en suis personnellement heureux, parce que depuis toujours, c'est chaque soir un nouvel arrachement: Lequel choisir d'Adagio ou de Prelude?

❖ ❖ ❖
 L'amitié commanditée dicte maintenant le choix, non pas parce qu'Adagio est moins bien qu'il était, mais parce que Prelude se double d'un intérêt personnel, d'une sorte de cousinage à la mode des agences.

❖ ❖ ❖
 Et parlant de commanditaire, avez-vous mangé du Chop Suey récemment?

❖ ❖ ❖
 Son annonce éclair, à la Mont-treal Chop Suey, est un véritable petit secret de la vie. Ses vedettes: Pierrette Champoux et Roger Baulu. C'est toujours un petit drame, toujours le même, mais toujours nouveau puisque la vie elle-même est toujours la même et toujours nouvelle.

Mais mon émission favorite, notwithstanding l'annonce-éclair de Montréal Chop Suey, n'en reste pas moins celle d'une demi-heure. Parce qu'elle est plus longue, d'abord, et ensuite, parce qu'elle met en vedette mon auteur préféré. Vous l'avez reconnue? C'est Les Secrets de la Vie avec HENRI POULIN

CARABIN
 compose ses éphémérides
 Que faisiez-vous le 14 janvier l'an dernier où il y a vingt ans? Que faisait, en 1880, un conducteur de "p'tit char à chevaux"? Et Molière en 1653?

On trouvera réponses à ces questions, aussi angoissantes que saugrenues, à Radio-Carabin à la date même du 14 janvier. En effet, les Carabins font un bond, et même plusieurs bonds dans le passé pour résoudre les énigmes les plus troublantes concernant le 14 janvier. Aussi, on aidera Maisonneuve, en 1643, à dresser un plan de la ville qu'il vient tout juste de fonder. En compagnie de Racine, Corneille et Molière, on fera la tournée des directeurs de théâtres dans un vain espoir de vendre des pièces dont personne ne veut. Dans le domaine du spectacle, et pour rester plus près des temps actuels, on retournera au 14 janvier 1928, pour voir comment les émissions étaient alors préparées, toujours d'après les célèbres historiens que sont les Carabins.

Les éphémérides des Carabins seront appuyées par un programme musical de choix, au cours duquel on présentera, comme d'habitude, deux vedettes, en plus des Gamins de la Gamme et de l'orchestre de Louis Bédard.

Rappelons que Radio-Carabin est entendu sur les ondes de Radio-Canada, le mercredi, de 9 h. à 10 h. On peut se procurer des laissez-passer en se présentant chez Ed. Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine, Montréal.



La bière dont la vente augmente le plus au Canada!



La meilleure bière de riz jamais brassée





LES CHANSONS FAVORITES D'OSWALD, LE COMIQUE FAVORI DES AUDITEURS

LE PETRIN DU MATIN

Une nouvelle émission à CKAC avec JEAN-PIERRE MASSON en vedette. Le populaire Jean-Pierre Masson est votre hôte depuis le 5 janvier, à l'émission de 9 h. 15 a.m. "LE PETRIN DU MATIN" du lundi au vendredi.

Ce quart d'heure animé par le versatile comédien a tout de suite

soulevé la curiosité des radiophiles. C'est gentiment que chaque item est présenté. Mentionnons d'abord les disques de la chansonnette. Jean-Pierre Masson est heureux de se rendre aux demandes des auditeurs, mais il souhaite que chacun trouve une raison spéciale pour appuyer sa demande. Le disque peut rappeler une personne, un événement, un lieu, avoir été entendu

pour la première fois dans une circonstance particulière et quoi encore.

Le domaine du disque laisse une juste part de l'émission, au courrier. Les problèmes pour l'individu sont toujours importants. S'ils touchent la vie privée on les confie seulement à des êtres compréhensifs. Votre mari parle-t-il en dormant, madame? Jean-Pierre a la

réponse à cet angoissant problème qui trouble votre sommeil, comme il sait quel conseil donner à celui qui se reconnaît admirateur de sa belle-mère.

Il va sans dire que notre homme a répondu à tout, sans quoi il ne serait pas chroniqueur de nos ondes. Différez-vous d'opinion avec lui, c'est possible, il ne s'en offusque pas. Mais vous ne pouvez igno-

rer sa sincérité, ni son désir de vous aider. Les premières lettres ont démontré la sagesse du bonhomme, pardon du jeune homme, il vous appartient maintenant de confier vos problèmes à cet expert. Si Jean-Pierre Masson vous semble dans le pétrin, sachez que c'est "LE PETRIN DU MATIN" à CKAC

QUELLE AUBAINE!

ENSEMBLE

BESTEST

\$1.00

Valeur de \$2.29

SEULEMENT

... avec une PREUVE D'ACHAT

SUCCÈS



Illustrés grandeur naturelle

3
couteaux

(a) Couperet en acier chromé (b) Couteau à peler et (c) Couteau à désosser en acier inoxydable, tous avec manche en bois de rose importé.

Faites venir votre ensemble "BESTEST" dès aujourd'hui

Cette offre est pour un temps limité.

Pour chaque preuve d'achat SUCCES plus \$1.00, vous recevrez cet ensemble de 3 couteaux.

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS



LA PLUS BRILLANTE DES CIRES

JOUEZ DOUBLE

case postale 69, Québec.

Ci-inclus \$..... et preuve(s) d'achat "SUCCES" pour lesquelles vous voudrez bien me faire parvenir..... ensemble(s) de couteaux.

NOM

ADRESSE

VILLE

S.V.P. ÉCRIRE EN LETTRES MOULÉES

ZZ-10